

La Tremblaille

Bulletin de L'Association des Tremblay d'Amérique

VOLUME XXXXII N° 3

Automne-Hiver 2021 / 2021 Autumn-Winter



RASSEMBLEMENT - ANNUAL GATHERING 2022 VICTORIAVILLE



BONNE ET HEUREUSE ANNÉE
HAPPY NEW YEAR





OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION

Fondée le 10 avril 1978, l'Association a pour objectifs de:

- Grouper en corporation tous les Tremblay d'Amérique du Nord (autres appellations : Trombley, Trembley, Trumble ...).
- Susciter un sentiment d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.
- Répertoire tous les descendant(e)s de Pierre Tremblay et Ozanne Achon, et constituer un centre de généalogie.
- Constituer un dépôt d'archives et de souvenirs.
- Amener chaque Tremblay à découvrir ses racines et à raconter son histoire.
- Maintenir les liens familiaux avec nos parents Achon et Tremblay en France.
- Faire connaître l'histoire de ceux et celles qui portent ou ont porté le patronyme des Tremblay.
- Souligner le mérite des Tremblay qui se sont démarqués.
- Publier un bulletin de liaison trimestriel (**La Tremblaie**).
- Organiser des rassemblements et promouvoir diverses activités.
- Offrir différents articles aux couleurs des Tremblay et un service de généalogie pour les ascendances en ligne directe.

Conseil administration / Board of Directors

Président : Pierre Tremblay, 3456-mav
151, Terrasse Breault, Lavaltrie, J5T 1C5 (450-586-2090)
tremblaypierre@hotmail.com

Vice-présidente #1 : Sylvie Tremblay, 3211-mav
4901 Lionel-Groulx, App, 912,
Saint-Augustin-de-Desmaures, G3A 0N2
581-986-3751 / tremblaysylvie@videotron.ca

Vice-président #2 : Gaëtan Tremblay, 4229-mav
(Dédié aux communications)
10 rue Enchantée, Repentigny, J6A 5G6 (450-657-1462)
gaete@videotron.qc.ca

Secrétaire-trésorier : Pierre Tremblay, 3756-mav
4735, Avenue Erlanger, Québec, G1P 1G8 (418-872-3676)
hderaspe@sympatico.ca

Secrétaire du c.a. et des assemblées : Rosaire Tremblay, 5-mav
33, De la Mare Claire, Baie Saint-Paul, G3Z 0A6 (418-435-5690)
rosaire@hotmaill.com

Lucille Tremblay, 3893
6585, Rue Royale, L'Ange-Gardien, G0A 2K0 (418-822-0055)

INTERNET : <http://tremblay.genealogie.org/index.htm>

COURRIEL : associationdestremblay@genealogie.org

FACEBOOK : www.facebook.com/groups/523623788231853

Rédaction *La Tremblaie*, montage infographique, mise en pages
Denise Tremblay Perron, 2233-mav

Page couverture
Hôtel Le Victorin, Victoriaville
hotellévictorin.com

Révision linguistique et traduction :
Pierre Tremblay, #3456-mav

GOALS OF THE ASSOCIATION

The Association was founded April 10, 1978 to:

- Unite all the Tremblays in North America (other spellings may include: Trombley, Trembley, Trumble ...).
- Create a feeling of unity, pride and true membership among its members.
- Set up a repertory of all descendants of Pierre Tremblay and Ozanne Achon, and a genealogy center.
- Set up premises for family archives and memories
- Bring every Tremblay to discover his (her) roots and tell his (her) story.
- Maintain family bonds with our Achon and Tremblay relatives in France.
- Relate the story of those who bear or have beared the Tremblay patronymic.
- Emphasize the merit of notable Tremblays.
- Publish a quarterly contact bulletin (**La Tremblaie**).
- Organize Annual Meetings and promote other activities.
- Offer miscellaneous articles bearing the Tremblay coat of arms and a genealogical service for direct line ancestry.

Autres responsabilités / Other responsibilities

Généalogiste / Genealogist
Sylvie Tremblay, 3211-mav
4901 Lionel-Groulx, App, 912,
Saint-Augustin-de-Desmaures, G3A 0N2
581-986-3751 / tremblaysylvie@videotron.ca

Webmestre et Facebook / Webmaster and Facebook
Gaëtan Tremblay, 4229-mav
10, rue Enchantée, Repentigny, J6A 5G6 (450-657-1462)
gaete@videotron.qc.ca

Rédactrice bulletin *LA TREMBLAIE*
Denise Tremblay Perron, 2233-mav
100, Rue Sainte-Anne, Baie-Saint-Paul, G3Z 1P4
418-435-6656 / mfdpt@hotmail.com

SOMMAIRE / SUMMARY

2. L'Association - The Association
3. Mot du président - Word from the president
4. Membres - Members
5. In Memoriam
7. Chronique culinaire – Culinary Chronicle
8. Rassemblement 2022 – 2022 Gathering
9. Actualités – News
12. Chronique de généalogie – Genealogy chronicle
15. L'Encre des Mots - Your History
29. Formulaire Adhésion-Renouvellement-Généalogie
Subscription Form / Member-Genealogy
30. Formulaire Articles promotionnels – Promotional items
31. Publicités - Advertising

**Pierre #3456**

Membre à vie / Lifetime member

Bonjour cousines, cousins et amis

Nous sommes toutes et tous affectés, concernés par la pandémie. Et pourtant la vie continue. Les conditions sanitaires n'ont pas permis que nous nous réunissions comme à l'habitude en juin de 2020 et 2021. Nous espérons grandement pouvoir vous revoir dimanche le 19 juin 2022 à l'Hôtel Le Victorin de Victoriaville, Qc. Dans la prochaine édition, nous vous aviserons des conditions de participation et de l'activité proposée.

Même si on ne s'est pas vu ou revu (c'est selon) depuis quelques temps, nous n'avons pas ralenti et nous sommes toujours à l'œuvre pour agrémenter vos mémoires et vos loisirs. Avec les moyens modernes que sont les réseaux sociaux tels que : Facebook, le site internet et le courriel, nous parvenons à garder le contact et multiplions les échanges. Avec la France et d'autres associations de famille, nous collaborons à établir des circuits de tourisme de racines (généalogique). De sorte que, lorsque vous ou vos proches planifierez un périple en France (au pays des ancêtres), nous serons en mesure de bien vous guider et vous accompagner dans votre désir de mieux connaître le pays qui a vu naître tous ces valeureux colons venus s'établir en Nouvelle-France au 17^e siècle.

Depuis le printemps dernier, nous offrons une formidable opportunité aux membres de la famille immédiate d'un 'membre à vie'; enfants, frères, sœurs, peuvent s'inscrire comme membres à vie à un coût plus que raisonnable (200\$).

Je lance 'encore' un appel à nos membres pour plus d'implication. SVP n'hésitez pas à proposer vos services et vos compétences (comptabilité, ordinateur, voyages, etc.). L'Équipe d'administrateurs actuelle est composée d'hommes et de femmes qui ont consacré plusieurs années à la bonne marche et aux destinées de notre chère association. Pour la plupart d'entre nous il s'agit d'un engagement enthousiaste et volontaire.

Pour ma part, Ça fait déjà un p'tit bout de temps que je jongle à la suite... Et maintenant, après quatorze ans (14) à la Présidence de notre chère association (été 2007), j'ai l'intention de passer le flambeau avec une immense fierté pour tout ce que NOUS avons accompli, confiant que notre équipe continuera de vous éblouir avec des projets audacieux pour faire rayonner l'Association des Tremblay en Amérique. Donc, lors de la prochaine assemblée générale annuelle de juin 2022, j'en serai à ma dernière tâche officielle à la Présidence. Il va de soi que je compte rester actif et apporter mon aide et mon énergie aux membres de prochain exécutif de l'ATA.

Souhaitons-nous de rester en santé afin de nous retrouver le plus tôt possible.

Hello cousins and friends

We are all affected, concerned by the pandemic. Yet life goes on. The sanitary conditions did not allow us to meet as usual in June of 2020 and 2021. We greatly hope to be able to see you again on Sunday June 19, 2022 at the Hôtel Victorin in Victoriaville, Qc. In the next edition, we will notify you of the conditions of participation and of the proposed activity.

Even though we have not seen each other (it depends) for some time, we have not slowed down, and we are always working to enhance your memories and your hobbies. With the modern means that are social networks such as: Facebook, the website and the email, we manage to keep in touch and multiply the exchanges. With France and other family associations, we are working together to establish root (genealogical) tourism circuits. So that, when you or your loved ones plan a trip to the land of the ancestors, we will be able to guide you and accompany you in your desire to better know the country which saw the birth of all these brave settlers who came on our continent and establish in New France in the 17th century.

Since last spring, we have been providing a tremendous opportunity for the immediate family members of a "lifetime member"; children, brothers, sisters can register as lifetime members; at a more than reasonable cost (\$200).

I 'call again' our members for more involvement. Please do not hesitate to offer your services and skills (accounting, computer, travel, etc.). The current team of directors gathers men and women who have devoted many years to the smooth running and destiny of our dear association. For most of us, this is an enthusiastic and voluntary commitment.

For my part, I've been thinking for a while now... After fourteen years (14) at the Presidency of our dear association (summer 2007), I intend to pass the torch with immense pride for all that WE have accomplished. Confident that our team will continue to dazzle you with daring projects to promote the America's Tremblay Association. Therefore, at the next annual general meeting in June 2022, I will be on my last official assignment as President. It is clear that I intend to stay active and lend my support and energy to the members of the next ATA Board of directors.

We wish you to stay healthy so that we can find each other as soon as possible

I wish you all a Merry Christmas and a safe and happy New Year.



Je vous souhaite de passer d'heureuses Fêtes de Noël et du Nouvel An.

RENOUVELLEMENT de votre adhésion : OCTOBRE

Sur l'étiquette d'adresse, la date d'échéance est inscrite et soulignée.

Vous n'avez pas fait parvenir votre renouvellement, faites-le pour permettre de nous rendre à 500 membres.

**BIENVENUE ET MERCI AUX NOUVEAUX MEMBRES!
MANY THANKS AND WELCOME TO NEW MEMBERS!**

VOTRE ADRESSE COURRIEL / YOUR EMAIL

Le courrier électronique est un moyen d'entrer en contact avec vous.

Veillez laisser votre adresse courriel à – Send your email address to

associationdestremblay@genealogie.org

Pierre, secrétaire-trésorier, nous fait part que depuis le dernier bulletin, l'association compte 435 membres.

322 à vie - 94 réguliers - 19 corporatifs

NOUVEAUX MEMBRES DEPUIS LA DERNIÈRE ÉDITION / NEW MEMBERS SINCE LAST EDITION

Le numéro de membre est attribué de façon séquentielle depuis la formation de l'association. Le numéro d'un membre qui est décédé ou d'un membre retiré de la liste des cotisants n'est jamais donné à un nouveau membre.

NUMÉRO NUMBER	PRÉNOM (NOM) FIRST NAME (NAME)	RÉGION REGION	PARRAIN(E) SPONSOR
4373-mav	Luc Tremblay	Laval	Pierre Tremblay #3456-mav
4374-mav	Gabriel-Alex Tremblay	Laval	Pierre Tremblay #3456-mav
4375	Serge-Philippe Tremblay	Québec	Pierre Tremblay #3756-mav
4376	Robyn Croteau	Victoriaville	Internet

Nouveaux membres à vie : Charles Tremblay #2445-mav et Camille Tremblay (Boise) #4065-mav

Les deux nouveaux membres à vie, 4373 et 4374 sont père et fils.

TARIFS MEMBRES À VIE, VOIR PAGE COUVERTURE VERSO

BACK COVER PAGE FOR LIFETIME MEMBERS FEES

MERCI À TOUS NOS ADHÉRENTS

N'oubliez pas de promouvoir notre association et d'y inviter les autres membres de votre famille ainsi que vos amis, afin de faire passer le membership à 500 et plus.

THANK YOU TO OUR MEMBERS

Don't forget to promote our association and to invite your relatives and friends, in order for us to reach a membership of 500 and more.

Saviez-vous que ... Il n'est pas nécessaire de porter soi-même le nom de Tremblay pour adhérer à l'association. Certaines personnes pensent qu'elles ne peuvent pas devenir membres de l'*Association des Tremblay d'Amérique* parce qu'elles ne portent pas le nom de Tremblay, parce qu'elles ont adopté le nom de leur conjoint ou parce que leur père n'était pas un Tremblay alors que leur mère était une Tremblay. L'association compte actuellement plusieurs membres dont des membres à vie qui sont dans cette situation. L'*Association des Tremblay d'Amérique* est ouverte à toute personne qui s'intéresse au patrimoine familial des grandes familles souches du Québec. Transmettez ce renseignement à vos parents et amis qui hésitent à devenir membres pour cette raison.

Did you know that ...? You do not have to bear Tremblay's name to join the association. Some people think that they can't become members of the Association of American Tremblay because they do not bear the Tremblay name, because they took the name of their spouse or because their father was not a Tremblay while their mother was. The association currently has several members including life members who are in this situation. The Association des Tremblay d'Amérique is open to anyone interested in the family heritage of Québec's great families. Send this information to your friends and family who hesitate to become a member for this reason.

Sincères condoléances et sympathie aux familles qui ont perdu ces êtres chers.



TREMBLAY GILLES, membre à vie #220
1925 – 2020

Est décédé le 27 juin 2020, à l'âge de 94 ans et 10 mois, M. Gilles Tremblay, époux de feu Mme Huguette Boivin, demeurant à Chicoutimi. Il était le fils de feu Mme Gratia Tremblay et de feu M. Eugène Tremblay. Il était le frère de: Thérèse, Madeleine et feu Marguerite. Il laisse dans le deuil ses enfants: Me Estelle Tremblay (Serge Lemelin), M. Fabien Tremblay syndic (Sandra Simard) et Mme Diane Tremblay, cpa-cga (Yves Caron); ses petits-enfants et arrière-petits-enfants: Olivier Fortin-Tremblay (Jo-Annie Boucher), leurs enfants Béatrice et Léo, Marie-Hélène Fortin, Alexandre Simard Tremblay, François-Xavier Tremblay et Rosemarie Caron (Damien Durand). Comptable de profession et syndic de faillite depuis 1962, il s'est de plus consacré à la restauration et à la préservation du patrimoine de la cathédrale de Chicoutimi. De nature droite, généreuse et honnête, il laisse un doux souvenir dans les cœurs de plusieurs.



COUTURE JEAN-LOUIS, membre à vie #4281
1950-2021

À La Tuque, au CIUSSS MCQ, le 23 août 2021 est décédé à l'âge de 71 ans et 5 mois, M. Jean-Louis Couture, conjoint de Mme Diane Tremblay, et fils de feu Gérard Couture et de feu Hermance Chouinard, demeurant à La Tuque. L'ont précédé, ses sœurs et son frère : Marjolaine, Pauline et Pierre. Il laisse dans le deuil, outre sa conjointe, ses enfants : Jean-François Couture, Sandra Couture (Jean-François Filion), Mario Couture (Maryline Roy) et leurs frères: Pierre Hamel et Martin Hamel (Geneviève Grenier); ses petits-enfants : Alexandra, Lauralie, Delphine, Anabelle, Noémie et Chloé; ses sœurs et ses frères : Diane Couture (Gaston Lepage), Paul Couture (Doris Poirier), Pierrette Couture (Pierre Filion) et Lynda Couture (Gaétan Laberge); ses beaux-frères et belles-sœurs : Gaétan Tremblay, Euloge Tremblay, Chantal Tremblay (Hanriech Schenz), Jacques Therrien, Gilbert Mercure et Francine Beaudry; la mère de ses enfants, Nicole Moisan (Yves Trudel). Ses funérailles ont eu lieu le 3 septembre 2021 et l'inhumation est au cimetière de La Tuque.



POIRIER DIANE, épouse de Jacques Tremblay #3671
1945 - 2021

À L'Hôtel-Dieu de Québec, le 12 octobre 2021, à l'âge de 75 ans et 11 mois, est décédée madame Diane Poirier, épouse de monsieur Jacques Tremblay. Elle était la fille de feu monsieur Paul-Émile Poirier et de feu dame Jeanne d'Arc Guérin. Elle était native de Saguenay (secteur Arvida, rue Labrecque), elle demeurait à Québec. Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses enfants : Jean-Philippe (Katerine Duchesne), Vincent (Marianne De Angelis); ses petits-enfants : Alexandrine (Raphaël Brassard-Lapointe), Kamille et Jordane. Elle était la sœur de : feu Ginette (feu Éxibé Girouard), Ghislain, Denis, feu Guy et Germain (Linda Lavoie). Elle laisse également dans le deuil les membres de la famille Tremblay : Ghislain (Carmen Cleary), Louise (Gaétan Tremblay), Maude (Michel St-Gelais), Sylvie (Bruno Bouchard) et Marc (Lyne Labrosse). Les funérailles avec eucharistie, seront célébrées le samedi 23 octobre 2021, à 14h, en l'église Sainte-Monique Les Saules à Québec.



TREMBLAY SIMONE, membre #4325

Gaétan #4229-mav, vice-président #2 et administrateur du Facebook de l'ATA, nous informe du décès d'une tante qu'il aimait beaucoup, descendante de 10^e génération de Pierre et Ozanne.

Madame Simone Tremblay, épouse de feu Léo-Paul Beaupré, est décédée à Joliette le 15 août 2021, à l'âge de 92 ans. Elle laisse dans le deuil sa fille Louise, membre #4326 de l'ATA, et son époux, et ses enfants et petits-enfants. Ses funérailles ont eu lieu samedi le 28 août 2021 à St-Zéphirin.



**PERRON ROLANDE, cousine germaine de Denise #2233-mav
1946-2021**

À l'Hôpital de Baie-Saint-Paul, le 23 septembre 2021, à l'âge de 75 ans, est paisiblement décédée dame Rolande Perron. Elle était la fille de feu Henri Perron et de feu Germaine Tremblay. Elle demeurait à Baie-Saint-Paul. Outre ses parents, elle est allée rejoindre sa sœur Madeleine (feu Noël Lavoie). Elle laisse dans le deuil ses frères: Paul-Henri (Honorine Evidjo), Jacques (Gloria Jeudi), Michel ainsi que ses neveux et nièces : Jean-Alix et Donald-Hervé Perron, Rémi et Nancy et Mélanie Perron, Julie Lavoie, Marianne Perron. Elle laisse dans le deuil ses cousins et cousines Perron : Jean-Marc (Pierrette Venne), Denise #2233-mav, Cécile (Cyril Gauthier), Rodrigue (Louise Duval), Robert (Odette Syms) et de nombreux cousins et cousines du côté de sa mère. Ses funérailles ont eu lieu le lundi 11 octobre 2021 en l'église de Baie-Saint-Paul et ses cendres sont déposées au cimetière Golgotha de la paroisse.

Henri le père de Rolande est le frère de Léon, père de Denise.



**TREMBLAY ALBERT (FRÈRE LÉONARD-ALBERT)
1922-2021**

Au terme d'un fructueux parcours de 99 années, dont 83 comme Frère de l'Instruction chrétienne, Frère Albert Tremblay s'est éteint dans la sérénité et en pleine lucidité à l'Infirmierie de sa communauté, à La Prairie, au matin du 22 octobre 2021. Né à Saint-Félicien le 17 août 1922, il fait sa formation religieuse à Pointe-du-Lac. Après une dizaine d'année comme enseignant dynamique et apprécié à Québec, Arvida et Pointe-du-Lac, puis comme directeur à Dolbeau, ses supérieurs, reconnaissant son immense potentiel, l'envoient pour une formation très poussée de sept années de théologie et de philosophie à l'Université Grégorienne de Rome. À son retour, on lui confie la formation des jeunes Frères à Pointe-du-Lac, puis au nouveau campus de Cap-Rouge. En 1966, il est choisi comme Supérieur du District Saint-Jean et, à peine quatre années plus tard, comme Supérieur général des FIC, responsabilité qu'il est le seul Canadien à avoir remplie dans l'histoire de la Congrégation. Reconnu pour sa vaste culture, son intelligence des personnes et ses dons de communicateur, il sillonne les cinq continents pendant douze années afin de soutenir ses Frères de partout. En 1982, âgé de 60 ans, il accepte de nouveau la tâche de Provincial, puis réalise un vieux souhait : il part comme missionnaire pour le Congo-Zaïre où il rend de précieux services comme formateur puis enseignant au grand séminaire de Bunia. La perte graduelle de sa vue puis de ses jambes le ramène, d'abord à Dolbeau-Mistassini, en 1996, où il demeure un conférencier recherché, toujours passionné de connaissances nouvelles, puis à l'infirmierie de La Prairie, en 2012, où il fait profiter ses confrères malades et le personnel soignant de sa belle voix, de son violon, de son entretient joyeux, de son humour fin et de sa foi profonde. Outre la Famille mennaisienne, il laisse dans le deuil ses sœurs Céline et Lise, son frère Gille, sa belle-sœur Yolande Boivin, son beau-frère Alain Fourestié, ses neveux et nièces, et une foule d'anciens élèves, amis et admirateurs d'un homme hors du commun. Ses funérailles furent célébrées en présence des cendres le mardi 2 novembre 2021 à la Maison mère de La Prairie et l'inhumation eut lieu au cimetière de la communauté.



TREMBLAY MAURICE (MO)

Bruce Tremblay, membre Facebook de l'ATA, nous fait part du décès de son oncle.

L'histoire de la famille a été publiée dans le bulletin Été 2021, page 20 à 24.

Maurice J. (Mo) Tremblay, 95 ans, de Fitchburg, Massachusetts, est mort à la maison de retraite de Fitchburg Health Care, le 24 novembre 2021. Né à West Fitchburg au Massachusetts, il est le fils de Napoléon et Josephine Tremblay; il était l'aîné de neuf enfants. Maurice Tremblay a été prédécédé par sa femme Patricia et par ses frères et sœurs, John, Arthur, Evelyn, Lillian et Girouard, et ses enfants, Louise, Martin, Denise, Marcel, Diane, et ses frères et sœurs Roland, Robert et Joyce. Un service commémoratif commun et l'enterrement de Mo et Patricia auront lieu au Massachusetts Veteran's Memorial Cemetery à Winchendon.

Maurice Tremblay (MO)
de Fitchburg, à droite.
Collection Bruce Tremblay

Maurice J. (Mo) Tremblay, 95, of Fitchburg, Massachusetts died at Fitchburg Health Care nursing home on November 24th. Mo was born in West Fitchburg. Son of Napoleon and Josephine Tremblay, he was the eldest of 9 children. Maurice Tremblay was predeceased by his wife Patricia, and by his siblings, John, Arthur, Evelyn, Lillian and Girouard, and is survived by his children, Louise, Martin, Denise, Marcel, Diane, and siblings, Roland, Robert, and Joyce. A joint memorial service and burial for Mo and Patricia will take place at the Massachusetts Veteran's Memorial Cemetery in Winchendon.



Bon appétit!

Un clin d'œil à Jany Grassiot et son épouse Mido; dîner à Saint-Jean-d'Angély, 14 mai 2017.

Vous avez une succulente recette, faites-la parvenir à : mfdpt@hotmail.com

Recettes tirées de *J'aime la Normandie sur Facebook*

Soupe normande à l'oignon

4 personnes

Ingrédients

4 gros oignons
50g de beurre
1 cuillère à soupe d'huile
1 cuillère à soupe de farine
25 cl de vin blanc
1 l d'eau
Sel, poivre
6 tranches de pain de mie
100 g de comté râpé

Préparation

Pelez et émincez les oignons, faites-les revenir dans le mélange beurre, huile.
Saupoudrez le mélange de farine, mouillez d'eau chaude et de vin blanc.
Couvrez et laissez bouillonner doucement pendant 20 minutes.
Faites griller le pain, disposez chaque tranche dans le fond de 4 petits bols individuels supportant le passage au four.
Saupoudrez d'un peu de fromage râpé. Versez la soupe par-dessus.
Saupoudrez à nouveau de fromage et faites gratiner.

Ris de Veau Sauce Normande avec purée et légumes

4 personnes

Ingrédients

4 Ris de veau
5 pommes reinette
1 citron
200 g de beurre
5 échalotes
30 cl de crème fraîche
20 cl de cidre
2 c. à soupe de Calvados
2 c. à café de maïzena
Sel, poivre

Préparation

Peler et tailler en petits morceaux les échalotes.
Éplucher les pommes et les couper en quartiers en retirant le cœur et les pépins. Arroser avec le jus de citron et mettre de côté.
Faire doucement fondre 100 g de beurre dans une cocotte et faire revenir les échalotes. Ajouter et faire dorer les ris de veau à feu doux pendant 20 min. Les saler et les poivrer.
Retirer les ris de veau et les réserver.
Dans un saladier, délayer la maïzena avec la crème fraîche.
Dans une casserole, verser le calvados et le cidre Gratter doucement avec une cuillère en bois. Après la réduction du liquide, verser la crème fraîche. Porter le tout à ébullition puis laisser réduire jusqu'à ce que la sauce soit plus épaisse. Poivrer et saler.
Hors du feu, remettre les ris de veau dans la casserole et maintenir au chaud en posant un couvercle.
Dans une poêle, faire colorer à feu modéré les pommes dans le reste du beurre. Les égoutter.
Dans un plat de service, garnir les pommes avec les ris de veau puis napper le tout avec la sauce.

Beignets aux pommes

5 personnes

Ingrédients

250 g de farine
1 sachet de levure chimique
2 œufs
20 cl de lait
4 pommes
Sel
Huile pour friture

Préparation

Dans un saladier, versez la farine et la levure et creusez un puits.
Mettez les deux jaunes d'œufs et une pincée de sel. Mélangez.
Ajoutez le lait progressivement. Quand la pâte est homogène.
Ajoutez les deux blancs d'œufs battus en neige.
Pelez les pommes et évidez-les. Puis coupez-les en rondelles régulières. Trempez les rondelles dans la pâte et faites-les frire.
Servez les beignets avec du sucre!



'Tremblay' 375 ans de présence en Amérique (1647-2002)

(Soulignant ainsi l'arrivée de l'ancêtre à Québec au 17^e siècle)

19 Juin 2022

Hôtel Le Victorin, Victoriaville

L'Association des Tremblay d'Amérique tiendra son assemblée annuelle à l'Hôtel Le Victorin, à Victoriaville, le 19 juin 2022. Tous les détails concernant le rassemblement du 19 juin vous seront communiqués dans la prochaine édition de 'La Tremblaie' Printemps 2022, soit l'hébergement, le brunch et l'activité de découverte régionale.

Victoriaville

Située dans la municipalité régionale de comté d'Arthabaska, dont elle est le chef-lieu, dans la région administrative du Centre-du-Québec au Québec, Victoriaville est considérée comme le « Berceau du développement durable » au Québec puisqu'on y a vu naître d'importantes préoccupations environnementales, sociales et économiques. Son territoire est délimité par les municipalités de Saint-Rosaire et Princeville, Saint-Albert et Saint-Valère, Saint-Norbert-d'Arthabaska et Saint-Christophe-d'Arthabaska, et Warwick. La ville est surplombée par le mont Arthabaska, une colline de 305 mètres. Cependant, le relief de Victoriaville est majoritairement plat, son altitude moyenne variant surtout entre 120 et 150 mètres. La ville est arrosée par deux rivières de taille similaire : la rivière Nicolet et la rivière Bulstrode. Cette dernière alimente le réservoir Beudet, principal plan d'eau de la ville. On y retrouve également la rivière Gosselin, dans le secteur Arthabaska. Implantée en milieu agricole et forestier, Victoriaville est principalement constituée de zones résidentielles à faible densité, toujours en processus d'étalement urbain.

'Tremblay' in America since 375 years (1647-2022)

(Highlighting the arrival of the ancestor in Quebec in the 17th century)

The America's Tremblay Association will hold its annual meeting at the Hotel: Le Victorin, in Victoriaville, Qc, on June 19, 2022. 'La Tremblaie' Spring 2022, for details and cost including accommodation, brunch and regional discovery activity.

Victoriaville is a town in central Quebec, Canada, on the Nicolet River. Victoriaville is the seat of Arthabaska Regional County Municipality and a part of the Centre-du-Québec (Bois-Francs) region. It is formed by the 1993 merger of Arthabaska, Saint-Victoire-d'Arthabaska and Victoriaville, the name of the last being used for the merged town. Investment in the industrial park has buoyed the town and spurred new residential and commercial development. The mayor of Victoriaville is Antoine Tardif who was elected as mayor of Victoriaville in the 2021 mayoral election. Victoriaville is the seat of the judicial district of Arthabaska.



VŒUX 2021 / 2021 WISHES

Drôle d'année que celle qui se termine. L'Association espère fortement pouvoir se réunir en juin prochain. La plupart d'entre nous avons reçu une ou deux, sinon trois doses du vaccin sensé nous mettre à l'abri de la pandémie et des complications liées à la propagation du Covid. Nous avons été capables de recommencer à mener une vie quasi-normale. Pour les voyages à l'étranger, ce n'est malheureusement pas pour demain. Qu'à cela ne tienne, notre légendaire bonne humeur, nos traditions l'emporteront sur la morosité et nous célébrerons les Fêtes de fin d'année dignement et dans la bonne humeur. À vous toutes et tous, cousins, cousines et amis(es), nous vous offrons nos meilleurs vœux pour un très Joyeux Noël et une Bonne année 2022, au cours de laquelle nous soulignerons les 375 ans (1647-2022) de présence 'Tremblay' en terre d'Amérique.

Vos administrateurs : Pierre président ainsi que Sylvie, Gaëtan, Pierre III, Rosaire, Lucille.

A odd year is ending. The Association strongly hopes to be able to meet in June. Most of us have received one or two, if not three doses of the vaccine that is supposed to protect us from the pandemic and the complications associated with the spread of the Covid. We were able to start living an almost normal life again. For trips abroad, unfortunately it is not for tomorrow. Never mind, our legendary good humor, our traditions will win out over the gloom and we will celebrate the Christmas holidays with dignity and in a good mood. To all of you cousins and friends, we offer you our best wishes for a very Merry Christmas and a Happy New Year 2022, during which we will mark the 375th anniversary (1647-2022) of 'Tremblay' presence in North America.

Your directors : President Pierre along with; Sylvie, Gaëtan, Pierre III, Rosaire, Lucille



JOYEUX NOËL ET BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

Cette période de l'année est souvent ponctuée de célébrations et de rencontres en famille et entre amis. Suivez les consignes gouvernementales afin que ces moments de réjouissances se déroulent en toute sécurité.

Courriel rédactrice : mfdpt@hotmail.com

Avoir 100 ans est le rêve de tous!

M. Henri Tremblay demeurant dans sa maison, dans le rang Sainte-Marie aux Éboulements, aura 100 ans le 19 janvier 2022. La messe du dimanche 7 novembre 2021 soulignait son centenaire en présence de parents et paroissiens, en tenant compte des mesures sanitaires. Né le 19 janvier 1922, il est le fils de feu Georges Tremblay et de feu Marie-Louise Girard du rang Sainte-Marie; son épouse Noëlla Gaudreault, est décédée en 1986. Doyen de la paroisse, il tient sa longévité de sa mère décédée à l'âge de 104 ans.

Il est l'oncle maternel de Guylaine Tremblay, membre 5c-mav.



Angelo Tremblay, l'homme qui peint avec ses doigts!

Moncharlevoix.net par Claude Harvey, 11 novembre 2021

Angelo Tremblay est un original, il ne fait rien comme les autres. Sa démarche artistique est particulière en tant que peintre. Il ne vit pas de son art parce qu'il ne fait pas trop de compromis, il cherche toujours à expérimenter, à pousser plus loin sa recherche picturale.

Il a vu le jour aux Éboulements, il y a 58 ans sur une ferme dans le rang Saint-Joseph où se trouve selon lui le plus beau point de vue de Charlevoix avec le village, L'Isle-aux-Coudres et le fleuve. Il a son premier contact avec le dessin à l'âge de 4 ans à la maternelle, les deux mains dans la gouache. Il se met à dessiner partout et sans arrêt se dirigeant directement vers une vocation artistique. Au secondaire à Baie-Saint-Paul, il se souvient de son professeur d'arts plastiques, Rosaire Gravel, qui a suscité beaucoup de vocations dans la région. Il se dirige ensuite au merveilleux Cégep de La Pocatière en arts plastiques. Il a beaucoup aimé ses années face à son village natal en raison de la liberté et la créativité qu'il y a retrouvées. C'était un bon étudiant apprécié de ses professeurs-res.

L'été, dans la cour de la maison familiale, il fréquente Iacurto et Tex Lecor qui venait y peindre le paysage, sauf le lundi, car c'était la journée du lavage étendu sur la corde à linge qui bloquait la vue. À l'Université Laval en arts visuels, Angelo se lie d'amitié avec certains professeurs qui lui suggèrent certains travaux. Il fait même 1 000 dessins dans un cours sur la spontanéité en arts.



En 1984, il commence à travailler à la boutique Le Pot aux Roses de son village, il y restera plusieurs années. Parallèlement, il fait des expositions de ses œuvres à la salle municipale, à la Bouclée et dans différents autres endroits. Il fait aussi des symposiums de peinture à plusieurs endroits, dont La Pocatière, son alma mater. Après une période à Québec, il revient aux Éboulements et il se lance dans une série d'expérimentation dans une recherche qui vise à faire évoluer l'art pictural. Il utilise les résidus de la lithographie pour créer, il développe une technique où il n'utilise que de cercles pour représenter des sujets. À l'ouverture du Casino de Charlevoix, il utilise cette technique unique pour représenter la maison de jeu avec les lettres CASINO. Il peint aussi de très grands formats, souvent du 4 pieds par 3 pieds et même plus grand. Il utilise même un format de 6 pieds sur 6 pieds en coin.

Angelo amorce un tournant majeur dans son art en retournant à l'enfance, car il beurrerait avec de la gouache à la maternelle. Il commence à peindre avec ses mains et ses doigts. Il doit tout réapprendre, car l'absence de pinceau empêche de voir directement ce que l'on peint. Il n'a plus de spatule et il aura un des vêtements les plus maculés de peinture parce qu'il s'y essuie les doigts. Il dit que ça lui a pris des années à recommencer à dessiner comme un enfant. Dans sa vie, il a dû peindre de 2 à 3 000 tableaux et il a énormément développé la rapidité. Dans une seule journée, il peut peindre jusqu'à 7 tableaux terminés inspirés par exemple par les Grands Jardins. Sa technique continue d'évoluer, il peut même peindre avec ses manches de sarreau.

Il a un emploi à l'Université Laval, mais a toujours sa maison aux Éboulements. Il ambitionne actuellement de peindre des panneaux d'armoire pour une éventuelle exposition sur les panneaux de cuisine. Angelo n'est pas un artiste comme les autres, c'est un original. Son but est d'innover, d'essayer de nouvelles choses. Il est demeuré un étudiant universitaire en arts visuels et il semble avoir gardé un cœur d'enfant. Il se réclame de Jackson Pollock, un grand peintre américain qui a eu une influence déterminante sur l'art contemporain. Angelo Tremblay est un peintre à découvrir autant pour sa démarche que pour ses réalisations. Re-Bravo pour vous les artisans bénévoles et de cœur dans le support de cette belle aventure.

Sylvain B. Tremblay façonné par Charlevoix

Moncharlevoix.net par Claude Harvey, 1^{er} octobre 2021.



Il s'appelle Sylvain B. Tremblay, de Clermont. Vous le connaissez ? Il en a fait du chemin depuis son départ de Charlevoix, à 16 ans.

Il est actuellement vice-président d'Optimum, Gestion de placements, qui gère plus de 8 G\$ au sein du Groupe Optimum dont la réputation n'est plus à faire. Actif au Canada, aux États-Unis et en France, ce Groupe financier compte actuellement sur les talents de plus de 600 personnes.

M. Tremblay était loin de se douter qu'il était destiné à occuper un poste d'une telle envergure. Dans les années 70, il n'était pas commun pour les jeunes des régions d'accéder à des études supérieures. Néanmoins, M. Tremblay en a eu la possibilité. Convaincu par sa mère de l'importance de faire des études, et sûrement aussi influencé par ceux qui ont eu ce même privilège, il s'inscrit au Campus Notre-Dame-de-Foy, à Cap-Rouge : l'option à la mode pour les jeunes Charlevoisiens de cette époque. Voulant apprendre l'anglais, il poursuit ensuite des études en géophysique à l'université d'Ottawa.

Puis, de retour à Québec, il commence à s'intéresser plus particulièrement à la finance et au domaine des relations industrielles. Il acquerra finalement un Diplôme d'études supérieures en administration à l'Université Laval. Sa carrière dans le milieu financier se bâtit graduellement. Il est appelé à occuper des postes diversifiés tels que chargé d'affaires, consultant, directeur (régional), vice-président et même chroniqueur résident pour la radio de Radio-Canada. Hé oui, il a créé une quarantaine de chroniques diffusées à l'émission « Aux éclaireurs ». Il a également publié des articles dans La Presse et des chroniques dans certains médias spécialisés. Son cheminement professionnel est aussi riche en rencontres et en expériences. Une de celles-ci rend M. Tremblay particulièrement fier, fier d'avoir siégé pendant huit années, dont deux comme président, au conseil d'administration de l'Institut québécois de planification financière (IQPF). Ce fut une expérience très positive durant laquelle il a contribué à la bonification de la littérature financière : une façon de donner confiance aux personnes moins avisées sur les bonnes décisions à prendre dans la gestion de leurs finances personnelles. C'est une priorité qu'il s'est donnée au jour le jour : bien informer et outiller les personnes qui lui font confiance dans le respect de leur réalité financière et humaine. J'insiste ici sur le qualificatif « humain », car M. Tremblay a toujours voulu rendre service là où il sentait qu'il pouvait aider; là où sa présence, son expertise ou son réseau pouvaient être utiles. Alors, en plus de pouvoir faire bénéficier les autres de ses connaissances en finances et de promulguer l'honnêteté en cette matière, il s'est engagé et s'engage toujours bénévolement là où il se sent bien, auprès de différents organismes qui viennent en aide autant aux personnes âgées, aux artistes, aux sportifs et aux enfants qu'aux personnes vulnérables ou marginalisées.

Comme plusieurs natifs de la région, il revient souvent chez lui visiter famille et amis. Il vient se ressourcer, pratiquer ses activités favorites – le ski, le vélo et le golf principalement – et se remémorer de bons souvenirs. Notamment celui qui lui rappelle ses étés passés sur les rives du Grand Lac à Saint-Aimé ou celui durant lequel il opérait avec sa sœur, dans le début des années 80, *La Boîte à pain* à Clermont, resto dont les spécialités étaient les sous-marins et les produits du bar laitier. Il songe à un éventuel retour aux sources. Mais pas tout de suite. Le travail l'anime encore. Cependant, le fait d'y penser lui donne l'occasion de revenir sur son parcours et de réaliser tout ce qu'il a accompli. Alors là, d'emblée, il s'estime chanceux. Et heureux. À chacune de ses visites dans Charlevoix, il se sent chez lui, accueilli dans la communauté qui l'a façonné et qui a fait de lui un homme débrouillard, humain et sociable.

Un homme qui a parcouru une route parsemée de succès, dans le respect des autres et extrêmement reconnaissant envers son père qui, pour alimenter sa confiance, lui disait : « La seule personne en laquelle tu ne dois pas douter, c'est toi! »

(28 septembre 2021, Michèle Saint-Cyr)

Rester francophone à Toronto, la victoire d'Hélène Tremblay de Pointe-au-Pic

Moncharlevoix.net par Claude Harvey, 12 août 2021

Hélène Tremblay Iafrate a vu le jour dans le petit quartier de l'Île aux Corneilles à Pointe-au-Pic, fille d'André Tremblay et Jacqueline Auchu de La Baie. Ils étaient 4 enfants dont l'aînée Danièle a quitté assez jeune pour travailler à Toronto. Sa soeur Claude est décédée subitement il y a exactement un an, le 12 août 2020 et finalement son frère Michel est médecin sur la Rive-Sud de Québec.

Étant jeune, elle avait un problème aux hanches et elle a dû subir une opération qui l'a gardée hors de l'école pendant deux ans où elle a eu une enseignante à la maison, en l'occurrence ma tante Madeleine Harvey.



Comme beaucoup d'autres, elle a fait partie de la chorale de Soeur Carmen Gravel de qui elle garde un excellent souvenir. Le premier contact d'Hélène avec la plus grande ville du Canada a eu lieu lorsqu'elle est allée y chercher de l'emploi avec deux copines de Pointe-au-Pic pour faire du gardiennage d'enfants. Sa condition médicale l'a tenue éloignée de la pratique des sports même si elle avait beaucoup souhaité pouvoir en faire.

Elle a occupé quelques emplois dans Charlevoix comme à la Rose au bois ou à l'Auberge des sources, mais en 1984, elle a répondu à l'appel de sa soeur de Toronto pour aller y travailler. Elle ne parlait pas un seul mot d'anglais. Après 2 jours sur place, elle a obtenu un emploi dans un commerce de beignes et elle a dû se débrouiller pour comprendre et s'exprimer et elle est devenue la coqueluche à cause de sa bonne humeur et son dynamisme. Le commerce est situé dans le quartier grec de Toronto et Hélène a aussi appris des rudiments de grec. Elle s'est inscrite tout de même à des cours d'anglais au George Brown College, une institution de 30 000 étudiants au coeur du centre-ville de Toronto.

Malgré plus de 35 ans en Ontario, elle a conservé un accent charlevoisien qui est bien aimé par ses interlocuteurs à cause d'un certain exotisme. Comme elle parle français, elle a obtenu des emplois où le bilinguisme était un atout comme dans la compagnie d'assurance, Crown Life. Elle a rencontré un Italien qu'elle a épousé et ils ont eu 3 enfants. Pour Hélène, il était primordial que ses enfants parlent français, c'est pourquoi ils ont fréquenté des écoles françaises à Toronto. Aujourd'hui adultes, ils œuvrent ou étudient dans le secteur de l'éducation et peuvent être considérés comme des franco-ontariens au coeur de la métropole du Canada.

Après un passage à la Banque de Montréal et des emplois de serveuses, Hélène est rentrée au service d'un distributeur de produits de chasse et de pêche et elle y est depuis 30 ans. Parmi ses clients, il y a Pro Nature de Charlevoix.

Le bilinguisme lui a ouvert des portes dans le monde de l'emploi ainsi qu'à ses enfants. Hélène se sent très bien accueillie en tant que québécois d'origine dans les milieux qu'elle fréquente. Comme de raison, après plus de 35 ans en Ontario, elle a aussi une appartenance canadienne. Son plaisir est de cuisiner des plats traditionnels québécois qu'elle partage sur Facebook à partir de sa résidence de Burlington en banlieue de Toronto. Ce qu'elle n'aime pas de cette ville, c'est le trafic automobile et l'autoroute payante, hors de prix. Elle garde ses racines à Pointe-au-Pic et hors COVID, elle vient chaque année revoir des membres de sa famille. Elle est grand-mère d'un petit garçon. Elle démontre qu'il est possible de conserver sa langue et son identité francophone même dans une grande ville.

Gaétan #4229-mav, vice-président #2, Webmestre et administrateur de notre Facebook, nous informe du nombre d'adhérents sur le Facebook de l'ATA, au 31 octobre 2021.

Provenance : Canada 455. États-Unis 42. France 27. Belgique 3. Suisse 2. Royaume-Uni 1.

Au 1^{er} décembre 540 adhérents.

THOMAS BRUSSI DIT TREMBLAY

Par Denise Tremblay Perron #2233-mav

Plusieurs personnes se questionnent au sujet de Thomas Brussi dit Tremblay, nés de parents inconnus. Voici mes recherches et ma supposition le concernant.

Dans le site Internet Généalogie du Québec et d'Amérique française, il est mentionné que la filiation n'est pas certaine entre Thomas Brussi dit Tremblay et Étienne-Gaspard Tremblay.

Dans l'acte de baptême, il est nommé uniquement Thomas : « Le vingt-neuf décembre mis sept cent quatre-vingt-six par nous ptre soussigné ont été suppliées les cérémonies de baptême à Thomas né le 19 décembre du présent, de parents inconnus. Le parrain a été Baptiste Tremblay et la marraine Geneviève Tremblay.

Étienne-Gaspard Tremblay épouse, en premières noces, Émérentienne Bouchard, le 17 novembre 1768 à Baie-Saint-Paul. Émérentienne Bouchard meurt le 16 octobre 1785, après avoir donné naissance à son septième enfant; elle est inhumée aux Éboulements.

Thomas est né le 19 décembre 1786, avant le mariage d'Étienne-Gaspard Tremblay et de Marie Tremblay, le 8 janvier 1787 aux Éboulements. Dans le site Internet Généalogie du Québec et d'Amérique française, il est inscrit comme premier enfant d'Étienne-Gaspard Tremblay et de Marie Tremblay.

Le 18 août 1812 aux Éboulements, Thomas Brussi dit Tremblay épouse Marie Gauthier : *Thomas Brussi dit Tremblay, garçon majeur résident en cette paroisse d'une part et Marie Gauthier, fille mineure de Louis Gauthier et de Procule Bouchard. Présents Étienne Tremblay et Christophe Tremblay frère de l'époux, le notaire Isidore Lévesque et Jean Tremblay, amis de l'époux.* Il y a deux empêchements de la sanguinité, l'un du trois au quatrième et l'autre du quatre au quatrième degré, et aucune mention des parents de Thomas.

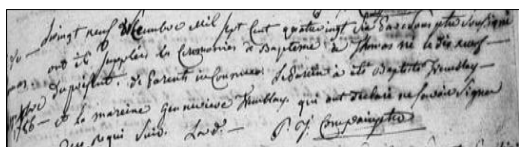
Étienne-Gaspard Tremblay est le fils de Jean et petit-fils de Pierre et Ozanne, et Marie Tremblay est la fille de Basile et petite-fille de Nicolas, frère de Jean et fils de Pierre et Ozanne. Marie Gauthier, épouse de Thomas Tremblay, est la fille de Louis et Procule Bouchard et la petite-fille de Joseph Gauthier et Marie-Victoire Tremblay, fille de Louis Tremblay fils de Pierre et Ozanne. Étienne-Gaspard et Basile père de Marie sont cousins.

Thomas Brussi dit Tremblay est décédé le 26 juillet 1840 et inhumé le 29 aux Éboulements. Dans l'acte de sépulture, il est nommé uniquement Thomas Tremblay, cultivateur et marguillier, époux de Marie Gauthier; présents François Tremblay et Élie Tremblay.

Ma supposition

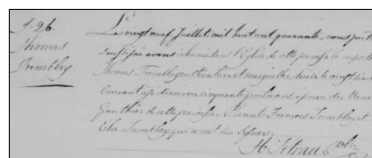
Je suppose que le curé Marcheteau en écrivant frère et les empêchements de sanguinité dans l'acte de mariage connaît les parents de Thomas Brussi dit Tremblay. Brussi indiqué dans l'acte de mariage est peut-être un surnom, car il n'est pas indiqué dans l'acte de baptême et sépulture.

Comme Christophe Tremblay mentionné frère dans l'acte de mariage est le fils d'Étienne-Gaspard et de Marie Tremblay, Thomas est probablement leur fils aîné, né le 19 décembre 1786, avant leur mariage le 7 janvier 1787. Ainsi ils peuvent élever leur enfant.

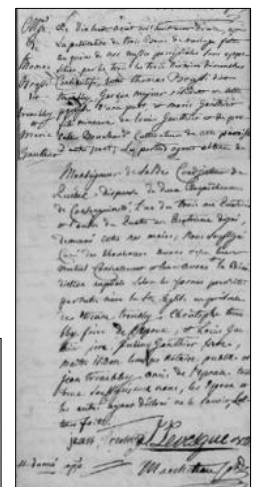


Acte de baptême de Thomas Brussi dit Tremblay
Registre de l'état civil, Les Éboulements (copie civile), 29 décembre 1786

Acte de mariage de Thomas Brussi dit Tremblay
Registre de l'état civil, Les Éboulements (copie civile), 18 août 1812



Acte de sépulture de Thomas Tremblay
Registre de l'état civil, Les Éboulements (copie civile), 29 juillet 1840



Comme plusieurs d'entre vous, votre rédactrice ne savait pas que le chateur Joël Denis est né de mère Tremblay. Son vrai nom est Denis Laplante, fils de Lucien et Judith Tremblay. Voici sa généalogie.

Onzième génération

Denis Laplante alias Joël Denis

Dixième génération

*Lucien Laplante et Judith Tremblay
14 janvier 1929, Montréal (St-Irénée)*

Neuvième génération

*Adélard Tremblay et Marie-Louise Villeneuve
Fille de Joseph-Alfred Villeneuve et Marie-Louise Gagnon
21 novembre 1899, La Malbaie*

Huitième génération

*Charles Tremblay et Flore Duchesne
Fille de Paul Duchesne et Modeste Gilbert
8 janvier 1878, Saint-Hilarion*

Septième génération

*Charles Tremblay et Martine Coulombe
Fille de Israël Coulombe et Marie-Olyphe Audet
17 février 1848, Les Éboulements*

Sixième génération

*Joseph Tremblay et Marie Christine Théophile Martel
Fille de Joseph Martel et Geneviève Gagné
11 janvier 1820, Les Éboulements*

Cinquième génération

*André Sauveur Tremblay et Marguerite Ursule Gagnon
Fille de Dominique Gagnon et Ursule Pilote
4 septembre 1781, Les Éboulements*

Quatrième génération

*Basile Tremblay et Marie Françoise Therrien
Fille d'André Therrien et Marie Catherine Charland
7 février 1752, Les Éboulements*

Troisième génération

*Nicolas Tremblay et Louise Simard
Fille d'Étienne Simard et de Rosalie Bouchard
18 janvier 1724, Église de Saint-François-Xavier (Petite-Rivière-Saint-François)
Acte dans le Registre de Baie-Saint-Paul*

Deuxième génération

*Pierre Tremblay et Marie Roussin
Fille de Nicolas Roussin et Madeleine Paradis
15 novembre 1685, L'Ange-Gardien*

Première génération

*Pierre Tremblay et Ozanne Achon
Fille de Jean Achon et Hélène Regnault
2 octobre 1657, Notre-Dame, Québec*

Les trois premières générations de Joël Denis (Denis Laplante) sont les mêmes que Denise #2233-mav et de sa cousine Guylaine #5c-mav, et de leur oncle Flavien Tremblay #174.

Le chanteur Joël Denis à La Malbaie

Moncharlevoix.net par Claude Harvey, 23 novembre 2021

J'ai fait une belle rencontre avec Joël Denis la semaine dernière chez TOU & CIE, à La Malbaie. Ce n'était pas la première fois que j'avais l'occasion de côtoyer cette légende du show-biz québécois, car il faut bien dire que tout le monde qui a en haut de 50 ans se souvient du grand fantaisiste, chanteur et danseur. Il y a longtemps nous l'invitions au téléthon annuel de TVC-VM et avec toute l'énergie qui le caractérise, il m'avait littéralement marché sur les genoux devant les caméras. Un souvenir impérissable pour moi. Il y a deux ans, il était également venu faire un spectacle sur le balcon de la Forge au centre-ville.

Ce lien de Joël Denis avec Charlevoix n'est pas anodin. Sa mère était une Tremblay de Pointe-au-Pic et dans sa jeunesse il venait souvent visiter ses cousins et ses cousines à Pointe-au-Pic. D'ailleurs plusieurs sont toujours vivants et ils sont toujours présents pour accueillir leur cousin quand il vient dans Charlevoix. Son vrai nom est Denis Laplante et son père, homme d'affaires, était originaire de Saint-Anicet. Quand il était jeune il était malcommode, comme on disait à l'époque, aujourd'hui on parlerait plutôt de déficit d'attention avec hyperactivité.

Toutes les personnes de plus de 50 ans se souviennent de ce chanteur/danseur fantaisiste qui a fait les belles de la télévision avec un autre charlevoisien, habitant de Saint-Irénée, Pierre Marcotte. Même à 85 ans, il possède encore cette énergie qui le caractérise, il ne reste pas longtemps à dédicacer son livre, il se lève et va à la rencontre des gens. Très sympathique, il a dédicacé ma copie de son manuscrit en écrivant "rencontre chaleureuse". Ça m'a fait plaisir, car il est vrai que le courant a bien passé et que j'ai vu quelqu'un avec encore toutes les capacités voulues pour composer des chansons, les enregistrer et les chanter en spectacle. Quant à la danse, je n'ai pas pu vérifier si le pied était toujours alerte, mais je n'en doute pas.

Notre rencontre fut courte, mais intense, je me suis procuré le livre biographie de Joël Denis et j'en ai déjà lu une bonne partie. C'est bien écrit, simplement, et ça se lit très bien. Pour les nostalgiques des années 60-70, ça fait un beau cadeau de Noël de même que son nouveau CD de chansons originales.

Sa première épouse, Michèle Bessette, a longtemps vécu dans Charlevoix. Elle avait un petit atelier de fabrication de pyramide en verre aux pouvoirs ésotériques à l'endroit où est situé le Café Chez Nous aujourd'hui. L'ex épouse du pianiste des Tannants, Gaston Ouellette, Liste Beaumont, est également installée ici depuis quelques décennies.

On voit ici Joël Denis avec John Lennon lors du célèbre bed-in pour la paix au Reine-Élizabeth de Montréal. Selon M. Denis aimait en faire beaucoup pour les caméras, debout sur le lit en pyjama dans la chambre d'hôtel. Ce fut un 45 minutes mémorable pour celui qui était alors au faite de sa popularité avec l'émission Jeunesse d'aujourd'hui. Il a côtoyé toutes les vedettes de l'époque à commencer par ses complices Pierre Marcotte et Shirley Théroux, Pierre Lalonde, Fernand Gignac, Claude Blanchard, Jacques Normand et plusieurs autres.

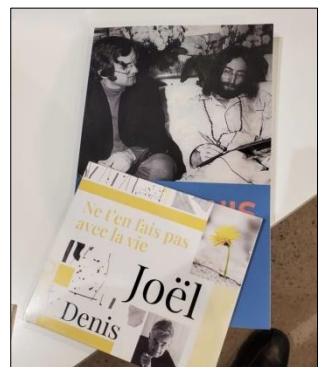
Et pourquoi ne pas danser le Yaya à Noël après deux ans de confinement.



Joël Denis chez Tou et Cie La Malbaie



Joël Denis à La Malbaie



Joël Denis avec John Lennon Hôtel Reine-Élizabeth, Montréal

Biographie Joël Denis

– Source Wikipédia (fr.wikipedia.org/wiki/Joël_Denis)

Joël Denis, de son vrai nom Denis Laplante, est un chanteur et fantaisiste né à Montréal au Québec, le 11 octobre 1936. _Après avoir étudié le chant chez Madame Audet, c'est dans un cabaret montréalais (au *Café Saint-Jacques*) que Joël Denis débute comme garçon de table chantant. C'est alors que Jacques Normand lui propose de jouer dans la revue *Nez à Nez* qu'il présente au cabaret *Aux Trois Castors*. La télévision de Radio-Canada l'invite ensuite à son émission de variété vedette *Music-Hall* où il impressionne avec son interprétation très visuelle du « *Danseur de charleston* » de Philippe Clay. Le répertoire de Joël Denis est alors beaucoup plus influencé par l'école française que par le rock' n' roll américain. _1962 à 1965, Joël Denis anime avec Pierre Lalonde l'émission *Jeunesse d'aujourd'hui* à (Télé-Métropole-10). Il chante *L'école est finie* (reprise de Sheila), *Hey! Hey! Lolita*, *Quoi de neuf pussycat?* (reprise du thème du film éponyme) et son plus grand succès *Ya Ya* (reprise de Lee Dorsey). Il est la vedette principale du film *Pas de vacances pour les idoles* de Denis Héroux en 1965, il a joué aussi dans *Les Mâles* de Gilles Carles en 1971. _1972 à 1976, il anime avec Pierre Marcotte et Shirley Théroux l'émission *Les Tannants* au réseau TVA qui sera aussi très populaire. _Depuis, Joël Denis est toujours actif sur les scènes québécoises et lors de galas télévisés. Il demeure donc un animateur-chanteur-danseur apprécié maintenant depuis plus de six décennies.

L'encre des Mots est l'occasion de raconter et d'écrire vos souvenirs et petites histoires de vie ou celle de vos parents ou d'un membre de votre famille. Les photos qui accompagneront le texte vous seront retournées si vous les achetez par la poste.

Your Memories is an opportunity to tell and write your memories and small life stories or that of your parents or a member of your family. The photos that will accompany the text will be returned to you if you send them by post.

MARIE-MADELEINE ROUSSIN ET SON FILS ÉTIENNE TREMBLAY

Seigneurs des Éboulements

Par Jean-Philippe Tremblay #3619

Paru originalement dans le livre : *Les Éboulements et Saint-Joseph-de-la-Rive, des histoires autrement 2, Pages 26, 27, 28*
Alain Anctil-Tremblay et Jean-Philippe Tremblay, 2016.

Fils aîné du seigneur Pierre Tremblay et de Marie-Madeleine Roussin, Étienne Tremblay naît le 25 décembre 1690 à Petite-Rivière-Saint-François. Il est baptisé le jour suivant dans l'église de Baie-Saint-Paul. Il passe son enfance sur la ferme familiale de Petite-Rivière et il a 19 ans lorsque son père achète la seigneurie des Éboulements, le 18 mai 1710. Le 12 novembre 1715, il épouse Marie Fortin à Baie-Saint-Paul. Dès les débuts du peuplement de la seigneurie des Éboulements, Étienne est le fer de lance de tous les projets. Il est le bras droit de son père, car le vieux Pierre est déjà âgé de 50 ans lorsqu'il devient seigneur. Ce dernier continue de cultiver sa terre sur sa ferme de Petite-Rivière. Lors des premières attributions de terres de la seigneurie, un vaste domaine à l'ouest est réservé pour le seigneur. La seconde terre de la seigneurie, contiguë au domaine seigneurial à l'est, est concédée à Étienne Tremblay. Très rapidement, les deux terres sont réunies et Pierre installe son fils aîné sur la terre seigneuriale des Éboulements dès les premières années. Étienne et ses frères, Louis et Nicolas, s'établissent sur la nouvelle seigneurie. Ils y construisent le premier manoir et un moulin banal près du fleuve vers 1720. Étienne habite ce modeste manoir de bois dès sa construction. Son père et sa mère, le seigneur Pierre Tremblay et son épouse Marie-Madeleine Roussin, viennent y loger quand ils sont dans leur seigneurie. Le reste du temps, Étienne, son épouse et leurs enfants habitent seuls au manoir.

Contrairement à l'histoire qui nous a été racontée depuis toujours, il n'y a pas eu seulement 3 seigneurs Tremblay durant le siècle de 1710 à 1810, soit de l'achat de la seigneurie aux frères de Lessard par Pierre Tremblay, à sa vente par son petit-fils Jean-François Tremblay au médecin de Québec Pierre de Sales Laterrière. Il y a eu un 4^e seigneur dans cette famille, et même un 5^e, qui exécutait tous les devoirs du seigneur à la fin du règne des Tremblay. Nous y reviendrons plus tard. Pour l'heure, démystifions l'existence d'un 4^e seigneur entre le règne de Pierre Tremblay et celui de son fils Étienne.

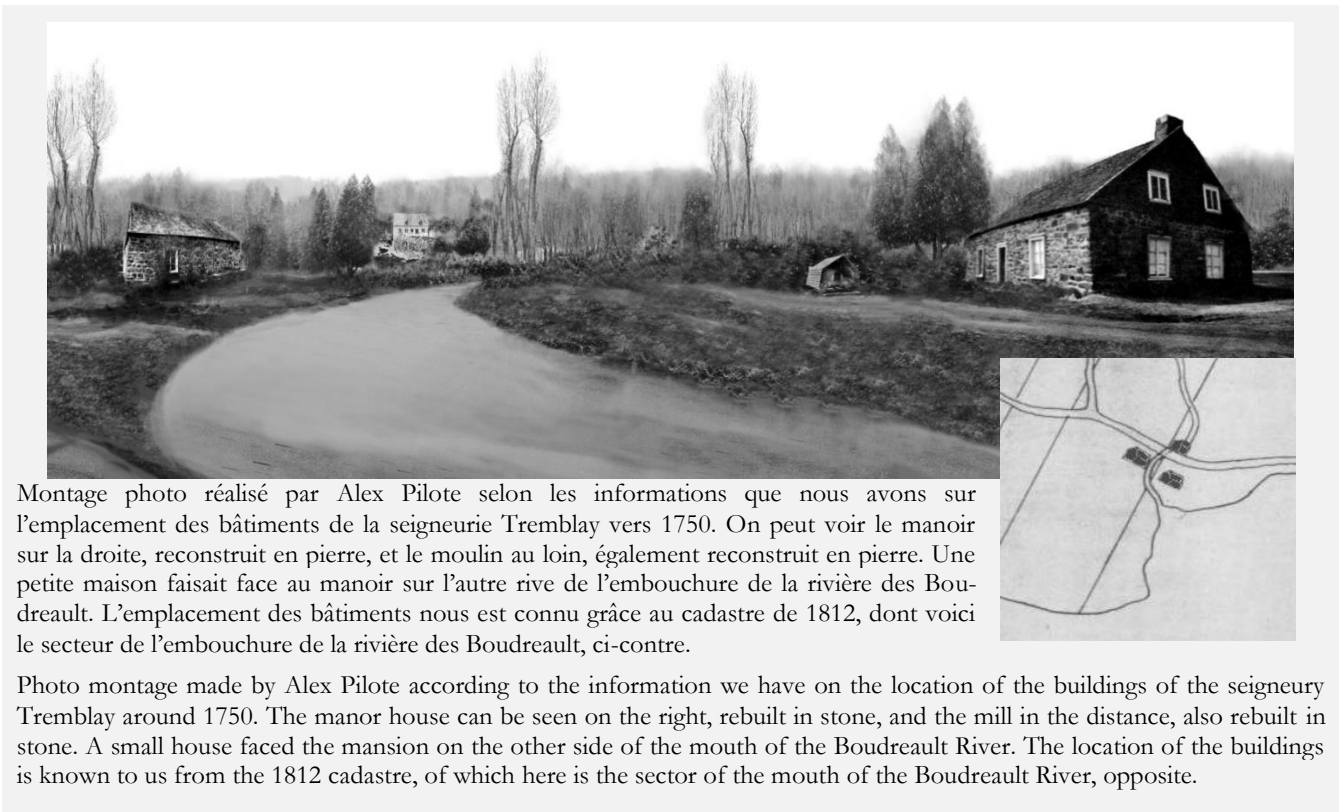
À la mort de son père, le 16 octobre 1736, Étienne Tremblay ne devient pas officiellement le seigneur des Éboulements. Sa mère, Marie-Madeleine Roussin, choisit de venir s'établir aux Éboulements avec lui et sa famille, et elle souhaite prendre le contrôle de la seigneurie qu'elle possède avec son défunt mari. Sachant que l'argent ayant servi à acheter la seigneurie en 1710 lui appartenait en entier, qui pourrait bien l'en blâmer? La « seigneuresse » étant légalement propriétaire de la seigneurie, elle s'y installe donc et commence à concéder de nouvelles terres à de nouveaux censitaires. Constatant que plusieurs anciens censitaires habitant la seigneurie n'ont pas de contrat de concession, elle en fait préparer une multitude par le notaire, surtout en 1741. Elle concède à nouveau les terres de ses propres enfants en leur exigeant de payer une rente à la nouvelle chapelle construite depuis peu dans la seigneurie. Ils doivent payer, sinon la fabrique pourrait même récupérer leurs terres.

Finalement, Étienne Tremblay devient officiellement seigneur des Éboulements le 26 juin 1752 quand sa mère lui concède enfin la seigneurie. La vieille dame donne aussi sa propriété de Petite-Rivière-Saint-François à son gendre, Jacques Lavoie. Marie-Madeleine Roussin rend l'âme quelques jours plus tard, et elle est mise en terre à Petite-Rivière aux côtés de son mari. Elle est âgée de 83 ans.

À la suite de son décès, ses enfants s'entendent au moins sur le fait d'annuler plusieurs actes de concession qu'elle a fait préparer durant la période où elle a assumé l'intérim seigneurial entre son mari et son fils Étienne. C'est probablement la seule fois de leur vie où les enfants de Pierre Tremblay et Marie-Madeleine Roussin se sont retrouvés d'accord. Plusieurs d'entre eux se parlaient à peine, s'intentant des procès à qui mieux mieux, souvent pour des histoires futiles. Le plus chicanier d'entre tous était Jean Tremblay, capitaine de milice. On ne compte plus le nombre de poursuites qu'il a intentées, surtout contre son frère aîné et seigneur, Étienne Tremblay. Le règne de la « seigneuresse » Marie-Madeleine Roussin-Tremblay a donc duré du 16 octobre 1736 au 26 juin 1752.

Les biens d'un couple appartenant au mari, Marie-Madeleine Roussin, comme toutes les femmes vivant en Nouvelle-France à l'époque, ne pouvait posséder une propriété que si elle en « héritait » de son mari. Dès le début de son veuvage, elle aurait pu léguer sa seigneurie à son fils aîné. Elle a plutôt décidé de la conserver et de la gérer jusqu'à ce que la maladie et l'âge aient raison d'elle, signe évident d'une femme de tête, d'un leader au caractère fort.

À 64 ans, Étienne prend les rênes de la seigneurie des Éboulements, mais il ne la possède qu'à moitié. L'autre moitié est divisée en 8 entre ses frères et sœurs, soit Louis, Marie, Jean, François-Xavier, Joseph, Angélique, Marie-Anne et Marie-Joseph. Nous nous fions au cadastre de 1878, préparé par l'arpenteur Pamphile-Vildebon Du Tremblay, pour positionner le moulin et le manoir construits par Pierre Tremblay et ses enfants au début des années 1720. Par contre, l'arpenteur écrit sur son cadastre que le manoir et le moulin, toujours existants en 1878, sont en pierre et de plus grandes dimensions que ce que rapporte avoir construit Pierre Tremblay dans son acte de « foi et hommage » en 1723. Cela s'explique facilement par le fait qu'à l'époque où il devient officiellement seigneur, Étienne, avec son fils Jean-François, entreprend des rénovations majeures au moulin banal et dans le manoir seigneurial où ils habitent. C'est à cette époque que le premier manoir de bois est démoli. Il est remplacé par un manoir en pierre d'environ 30 pieds par 40. Le moulin, quant à lui, est également refait en pierre, et il mesure dorénavant 30 pieds par 36. Les poutres du premier manoir auraient servies à la construction d'une maison sur le plateau (Voir le texte « La maison des Thomas à André » dans *Les Éboulements et Saint-Joseph-de-la-Rive, des histoires autrement*, page 65).



Montage photo réalisé par Alex Pilote selon les informations que nous avons sur l'emplacement des bâtiments de la seigneurie Tremblay vers 1750. On peut voir le manoir sur la droite, reconstruit en pierre, et le moulin au loin, également reconstruit en pierre. Une petite maison faisait face au manoir sur l'autre rive de l'embouchure de la rivière des Boudreault. L'emplacement des bâtiments nous est connu grâce au cadastre de 1812, dont voici le secteur de l'embouchure de la rivière des Boudreault, ci-contre.

Photo montage made by Alex Pilote according to the information we have on the location of the buildings of the seigneurie Tremblay around 1750. The manor house can be seen on the right, rebuilt in stone, and the mill in the distance, also rebuilt in stone. A small house faced the mansion on the other side of the mouth of the Boudreault River. The location of the buildings is known to us from the 1812 cadastre, of which here is the sector of the mouth of the Boudreault River, opposite.

En 1754, Étienne commence à concéder des terres à de nouveaux censitaires. En 1756, le seigneur reçoit chez lui Louis-Joseph Marquis de Montcalm, commandant des troupes françaises en Nouvelle-France, qui prépare un plan d'attaque contre l'ennemi anglais. Étienne Tremblay aspire à des jours meilleurs, mais le destin lui apporte, bien malgré lui, plusieurs démêlés et poursuites judiciaires. En effet, certains de ses neveux, mécontents du partage des terres effectué par leur grand-père Pierre, intentent plusieurs poursuites à leur oncle Étienne. À sa mort, Étienne Tremblay laisse derrière lui des affaires en ordre afin d'éviter à sa succession les problèmes judiciaires qu'il a lui-même eus. Le seigneur Tremblay décède à l'âge de 77 ans dans son manoir seigneurial et il est inhumé sous son banc dans l'église paroissiale des Éboulements le 20 septembre 1767. Son épouse, Marie Fortin, lui survit jusqu'en 1784. Leur fils Jean-François est désigné pour prendre le contrôle de la seigneurie et Marie Fortin ne semble pas vouloir diriger la destinée du village comme l'a fait sa belle-mère à la mort de Pierre Tremblay.

À propos de Marie-Madeleine Roussin et de son fils Étienne Tremblay

Elle est nommée la plupart du temps de ce nom, mais elle est baptisée du nom Marie Roussin, le 25 novembre 1669 à L'Ange-Gardien et elle est la fille de Nicolas Roussin et de Marie Magdeleine Paradis. Dans l'acte de mariage avec Pierre Tremblay, fils, le 15 novembre 1685 à L'Ange-Gardien, il est écrit Marie Roussin, fille de Nicolas Roussin et de défunte Madeleine Paradis.

Étienne Tremblay n'est pas baptisé à Baie-Saint-Paul, mais son acte de baptême est enregistré dans le Registre de cette paroisse. Il est baptisé le 26 décembre 1690 dans la Mission de Saint-François-Xavier, proche de la Baie-Saint-Paul, aujourd'hui nommée Petite-Rivière-Saint-François. Étienne et Marie Fortin se sont mariés dans la paroisse Saint-François-Xavier (Petite-Rivière-Saint-François) et l'acte de mariage est enregistré dans le Registre de Baie-Saint-Paul.

Denise Tremblay Perron

MARIE-MADELEINE ROUSSIN ET SON FILS ÉTIENNE TREMBLAY**Seigneurs des Éboulements**

English translation by Sylvie Tremblay #3211-mav

Eldest son of Pierre Tremblay and Marie-Madeleine Roussin, Étienne Tremblay was born on December 25, 1690 in Petite-Rivière-Saint-François. He was baptized the following day in the church of Baie-Saint-Paul. He spent his childhood on the family farm in Petite-Rivière and he was 19 when his father bought the seigneurie of Éboulements on May 18, 1710. On November 12, 1715, he married Marie Fortin in Baie-Saint-Paul. From the beginnings of the settlement of the seigneurie of Éboulements, Étienne was the spearhead of all projects. He is his father's right-hand man, since old Pierre is already 50 years old when he becomes *seigneur*. The latter continues to cultivate his land on his farm in Petite-Rivière. During the first allocations of land from the seigneurie, a large estate to the west was reserved for the *seigneur*.

The second land of the seigneurie, contiguous to the seigneurial domain in the east, is granted to Étienne Tremblay. Very quickly, the two lands were reunited and Pierre settled his eldest son on the seigneurial land of Les Éboulements from the first years. Étienne and his brothers, Louis and Nicolas, settled on the new seigneurie. They built the first manor house and an ordinary mill near the river there around 1720. Étienne lived in this modest wooden manor from the moment it was built. His father and mother, *Seigneur* Pierre Tremblay and his wife Marie-Madeleine Roussin, come to stay there when they are in their seigneurie. The rest of the time, Étienne, his wife and their children live alone in the manor.

Contrary to the story that has always been told to us, there were not only 3 Tremblay seigneurs during the century from 1710 to 1810, that is to say from the purchase of the seigneurie from the Lessard brothers by Pierre Tremblay, to his sale by his grandson Jean-François Tremblay to Quebec doctor Pierre de Sales Laterrière. There was a 4th lord in this family, and even a 5th, who performed all the duties of the lord at the end of the Tremblay reign. We will come back to this later. For now, let's demystify the existence of a 4th lord between the reign of Pierre Tremblay and that of his son Étienne. When his father died on October 16, 1736, Étienne Tremblay did not officially become the *seigneur* of Les Éboulements.

His mother, Marie-Madeleine Roussin, chose to come and settle in Les Éboulements with him and her family, and she wanted to take control of the seigneurie, which she owned with her late husband. Knowing that the money that had been used to buy the seigneurie in 1710 belonged to him entirely, who could blame him? The "seigneuresse" being the legal owner of the seigneurie, she therefore settled there and began to grant new land to new censitaires. Noting that several former censitaires living in the seigneurie did not have a concession contract, she had a multitude of them prepared by the notary, especially in 1741. She again granted the lands of her own children by requiring them to pay an annuity to the new chapel recently built in the seigneurie. They have to pay; otherwise the parish corporation might even get their land back.

Finally, Étienne Tremblay officially became seigneur of Les Éboulements on June 26, 1752 when his mother finally granted him the seigneurie. The old lady also gives her property in Petite-Rivière-Saint-François to her son-in-law, Jacques Lavoie. Marie-Madeleine Roussin died a few days later, and she was buried in Petite-Rivière alongside her husband. She is 83 years old. Following her death, her children at least agree on the annulment of several deeds of concession that she had prepared during the period when she assumed the seigneurial interim between her husband and her son Étienne. It's probably the only time in their lives that the children of Pierre Tremblay and Marie-Madeleine Roussin got together. Several of them barely spoke to each other, settling on lawsuits, often over trivial matters. The most difficult of all was Jean Tremblay, militia captain. We can no longer count the number of lawsuits he brought, especially against his older brother and *seigneur*, Étienne Tremblay. The reign of the *seigneuresse* Marie-Madeleine Roussin-Tremblay therefore lasted from October 16, 1736 to June 26, 1752. The property of a married couple belonging to the husband, Marie-Madeleine Roussin, like all women living in New France in at the time, could only own property if she "inherited" it from her husband.

From the start of her widowhood, she could have bequeathed her seigneurie to her eldest son. Instead, she decided to keep it and manage it until illness and age got the better of her, a clear sign of a leading woman, a strong-character leader.

At 64, Étienne took the reins of the seigneurie of Éboulements, but he only owned half of it. The other half is divided into 8 between his brothers and sisters, namely Louis, Marie, Jean, François-Xavier, Joseph, Angélique, Marie-Anne and Marie-Joseph. We rely on the 1878 *cadastre*, prepared by the surveyor Pamphile-Vildebou Du Tremblay, to position the mill and the manor house built by Pierre Tremblay and his children in the early 1720s. On the other hand, the surveyor writes on his *cadastre* that the manor house and the mill, still existing in 1878, are in stone and larger than what Pierre Tremblay reports having built in his act of “*foi et hommage*” in 1723. This is easily explained by the fact that at the time when he officially became *seigneur*, Étienne, with his son Jean-François, undertook major renovations at the banal mill and in the seigneurial manor where they lived. It was around this time that the first wooden mansion was demolished. It is replaced by a stone manor house of about 30 feet by 40 feet. The mill, meanwhile, is also redone in stone, and it now measures 30 feet by 36 feet. The beams of the first manor house would have been used for the construction of a house on the plateau (See the text « La maison des Thomas à André » dans *Les Éboulements et Saint-Joseph-de-la-Rive, des histoires autrement*, page 65).

In 1754, Étienne began to grant land to new censitaires. In 1756, the *seigneur* received at his home Louis-Joseph Marquis de Montcalm, commander of the French troops in New France, who was preparing a plan of attack against the English enemy.

Étienne Tremblay is looking for better days, but fate brings him, despite himself, several disputes and legal proceedings. Indeed, some of his nephews, dissatisfied with the division of the land carried out by their grandfather Pierre, brought several lawsuits against their uncle Étienne. When he died, Étienne Tremblay left his affairs behind him in order to avoid to his succession the legal problems he himself had. *Seigneur* Tremblay died at the age of 77 in his seigneurial manor and was buried under his bench in the parish church of Les Éboulements on September 20, 1767. His wife, Marie Fortin, survived him until 1784. Their son Jean -François is designated to take control of the seigneurie and Marie Fortin does not seem to want to lead the destiny of the village as her mother-in-law did when Pierre Tremblay died.

About Marie-Madeleine Roussin and her son Étienne Tremblay

She is called most of the time by this name, but she is baptized by the name Marie Roussin on November 25, 1669 in L'Ange-Gardien and she is the daughter of Nicolas Roussin and Marie Magdeleine Paradis. In the marriage certificate with Pierre Tremblay junior on November 15, 1685 at L'Ange-Gardien, it is written Marie Roussin, daughter of Nicolas Roussin and the late Madeleine Paradis.

Étienne Tremblay was not baptized in Baie-Saint-Paul, but his baptismal certificate is recorded in the register of that parish. He was baptized on December 26, 1690 in the Mission of Saint-François-Xavier, near Baie-Saint-Paul, today called Petite-Rivière-Saint-François. Étienne and Marie Fortin were married in the parish of Saint-François-Xavier (Petite-Rivière-Saint-François) and the marriage certificate is recorded in the Register of Baie-Saint-Paul.

L'autre Larry Tremblay

Par Larry Tremblay #4239

Tous connaissez Larry Tremblay, dramaturge, écrivain, professeur à l'UQAM, homme de théâtre qui a commis près d'une quarantaine d'ouvrages, pièces de théâtre, romans et recueils de poésie, dont certains traduits dans une douzaine de langues. J'ai particulièrement aimé l'Orangerie... de mon homonyme.

Cet autre Larry Tremblay, (membre #4239) est le fils de feu Roland Tremblay qui connut le front de 39-45 et de feu Gemma Plourde (voir La Tremblaie, Automne-Hiver 2021 pp. 5 ; 18-19). Il a trois frères, Roly qui vit en Ontario, Russel qui possède les Saveurs boréales à Forestville et Dave qui réside à Québec. Il est l'époux de Chantale Tremblay, fille de feu Sévère Tremblay et de Mariette Long et nièce de Robert Tremblay (membre #1).



Larry Tremblay, membre #4239
Photo tirée de son Facebook

Économiste et philosophe de formation, retraité de la fonction publique québécoise depuis 2019, Larry Tremblay est également auteur et même éditeur (disons auto-éditeur). Sans s'être commis autant de fois que son homonyme, il espère publier son sixième ouvrage avant Noël 2021, soit le tome 3 de < Les Mé-disances : spécial politique >.

Les deux premières < Mé-disances > sont une compilation de coquilles médiatiques : le premier à pour sous-titre *Faux poèmes en prose et proverbes*, le second, *Citations épidémiques, ce qu'il ne faudra pas répéter lors d'une future pandémie*.

Avant même sa prise *à* de retraite, l'auteur a remarqué qu'il se faisait un foule incommensurable d'erreurs de français dans les médias québécois, que ce soit à la radio ou à la télévision, sans que personne ne semble s'en formaliser. Sachant que notre cerveau a tendance à corriger et, surtout, à oublier les erreurs de langage, il s'est fait un devoir d'en compiler les plus suaves à ses yeux. Comme cette seule compilation se fait sans rire, il a pris l'initiative de les combiner, afin de faire dire encore plus n'importe quoi à ceux qui disent n'importe quoi; et de les classer ensuite par thèmes. Il notera, par exemple, que l'on peut souffrir du coronorora; que les hôpitaux ont des tables désinspectées; qu'il faut se prémunir du côté positif des choses; qu'ici, dans Charlevoix, on a vu des non-locaux se promener dans les rues; ou du Premier ministre qui passe beaucoup de temps dans son bourreau. Larry Tremblay ajoute : <À lire plutôt qu'à subir ! >.

Souffrant de troubles digestifs fonctionnels (TDF) depuis sa naissance, Larry Tremblay a aussi publié le livre Autotraitement du mal de ventre, son best-seller, qui traite de ce qu'il appelle des exercices internes afin de réduire sensiblement les symptômes associés aux TDF, si possible, sans médicament. Il en a également publié une version anglaise : Dyspepsia and IBS for the Wise. Enfin, il a agi comme membre et président de l'Association Dysphasie Québec, section Québec-Chaudières-Appalaches, période où il a publié < Les mésaventures d'Odyme Huet >, afin de sensibiliser la population au trouble développemental du langage (autrefois appelés audimueets).

Adeptes de chant choral, il a fondé une chorale ministérielle, *Le Chœur des Sources*, au ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles en 1990. Chorale qui a duré 26 ans. Il fait partie depuis quelques années du Chœur Les Rhapsodes, reconnu comme l'un des organismes musicaux majeurs de la Capitale nationale. Sous la direction de David Rompré, Les Rhapsodes présentent en 2021-2022 leur 60e saison qui commencera le samedi 18 décembre à 15h au Palais Montcalm avec **Noëls d'hier, noëls d'aujourd'hui**. Il s'agit d'un concert chœur et harpe avec les compositions originales et les arrangements de François Couture, sur des textes inspirés par la célébration de la Nativité et de la Nouvelle année de certains des plus grands poètes québécois et français comme Alphonse Daudet, Louis Fréchette, Émile Nelligan, Théophile Gauthier, Edmond Rostand et Clara Lanctôt.

Les œuvres de ce Larry Tremblay sont disponibles, à prix d'amis et de cousins membres de l'Association des Tremblay d'Amérique, exclusivement auprès de lui : tremblay.larry@videotron.ca

The other Larry Tremblay

Larry Tremblay (member #4239) is the son of late Roland Tremblay, who was active in 39-45 and late Gemma Plourde (see La Tremblaie, Summer 2021 pp. 5; 18-19). Roland Tremblay, born in 1922 at Hébertville Station near Alma Quebec, enrolled himself at 17 in 1939 (he cheated on his age) within Glengary Highlanders regiment in Ontario to learn English.

He became pretty usefull since he was the only one able to ask and translate questions as to where was the german enemies while his regiment was liberating France. Larry Tremblay has three brothers, Roly living in Ontario, Russel owner of les Saveurs boréales at Forestville Quebec who harvest and sell wild boreal forest products and Dave living in Quebec city. He is married with Chantale Tremblay, child of late Sévère Tremblay and Mariette Long. She is also a niece of Robert Tremblay (member #1) one of founders of ATA.

Graduated in Management economics at Guelph University and in Philosophy at Laval University, Larry Tremblay retired from public service in 2019. He is also author and self-editor. He tries to finish is third edition of Les Mé-disances a collection and combination of french language mistakes committed in radio and television. His best seller is a book on how to treat oneself with irritable bowel syndrome (IBS) with or without medication. Published first in french < Autotraitement du mal de ventre >, and then in english < *Dyspepsia and IBS for the Wise* > he shows what he calls internal exercices to alleviate discomfort from IBS.

Larry Tremblay's books are available at a friendly price by E-mailing at tremblay.larry@videotron.ca.

Larry Tremblay

Dramaturge, écrivain, comédien, romancier, poète.

fr.wikipedia.org/wiki/Larry_Tremblay

Larry Tremblay a publié une trentaine de livres. Ses œuvres théâtrales, produites dans de nombreux pays, ont été maintes fois récompensées, et certaines, comme *The Dragonfly of Chicoutimi* et *Le ventriloque*, font figure de classiques. Son roman *Le Christ obèse* a été finaliste au Prix littéraire des collégiens. *L'Orangerie* – désormais un incontournable de nos lettres – a notamment remporté le Prix des libraires du Québec et le Prix littéraire des collégiens, en plus d'être publié à ce jour dans une vingtaine de pays et d'avoir été adapté au théâtre.



Larry Tremblay

fr.wikipedia.org/wiki/Larry_Tremblay

Larry Tremblay est né le 17 avril 1954 à Chicoutimi. Après avoir complété une maîtrise en théâtre à l'Université du Québec à Montréal, il fait plusieurs voyages en Inde où il se spécialise en kathakali, une forme de théâtre dansé ancestral. Sa production sera imprégnée par cet art indien qui, même s'il n'en sera pas le principal sujet, influencera son écriture. D'abord reconnu comme comédien pour son incarnation solo des quatre personnages de *Provincetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans*, une pièce écrite par Normand Chaurette et produite par la compagnie de théâtre saguenéenne Les Têtes Heureuses, sa carrière de dramaturge prend véritablement son envol avec la production de la pièce *Le déclin du destin*, lue sur les ondes de la Société Radio-Canada en 1980 par Jean-Louis Millette. Avec le temps, l'auteur voit plusieurs de ses œuvres théâtrales traduites en différentes langues - plus d'une douzaine, dont l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol et le tamoul. Elles ont également été produites dans de nombreux pays. D'ailleurs, ses œuvres, diversifiées de genre, sont aujourd'hui reconnues au Québec et ont fait, pour la plupart, le tour du globe. En plus de sa production artistique, il enseigne le jeu et l'écriture dramatique à l'École supérieure de théâtre de l'Université du Québec à Montréal jusqu'en 2009.

En 2006, quatre de ses pièces sont présentées sur les scènes montréalaises dont *La hache* qu'il met en scène au Théâtre de Quat'Sous et qui récolte trois nominations au Gala des Masques 2006. Larry Tremblay a publié un peu plus d'une vingtaine de livres de plusieurs genres, comme poésie, textes dramatiques, essais et romans. Son essai *Le crâne des théâtres* a reçu plusieurs prix et distinctions dont *Le mangeur de bicyclette* : Prix Abitibi Consolidates Salon Saguenay-Lac-St-Jean (2003) et *Le mangeur de bicyclette* : Prix du Gouverneur général/ roman/ Finaliste (2003). lemeac.com/catalogue/754-le-crane-des-theatres.html [archive] L'auteur « établit les liens essentiels entre les théories du jeu et la formation corporelle. [...] Il souligne les découpages anatomiques de ces formations et le rapport qu'elles entretiennent avec la polarisation des objets de concentration. Bien qu'intéressé par l'obsession comptable de ces gestuaires et de ces dictionnaires de signes, Larry Tremblay réussit à faire ressortir de ces systèmes extrêmement codés des constantes qui confirment la dissection du corps, la connaissance d'une géographie interne et la mobilité de l'ancrage corporel du travail de l'acteur. »

journals.lib.unb.ca/index.php/tric/article/view/7209/8268 [archive]

L'Orangerie est l'une de ses œuvres particulièrement appréciée par le public : Un texte poignant narrant toute l'horreur de certaines croyances et de leurs religions. Une écriture si poétique pour nous raconter une histoire aussi cruelle... Ce récit illustre les valeurs morales vertueuses, le courage et la générosité. lapresse.ca/arts/livres/romans/2013/11/01/01-4706243-larry-tremblay-lorangerie-la-guerre-et-son-double.php [archive] Grâce à cette œuvre distribuée dans 12 pays, il a gagné le prix de la Culture et Bibliothèques pour tous. « En plus de toutes ses distinctions, *L'Orangerie* fait partie, pour la deuxième année de suite, de la liste Les incontournables dressée par des personnalités et le grand public pour l'émission Plus on est de fous, plus on lit! sur ICI Radio-Canada Première. » lactualite.com/culture/7-questions-a-larry-tremblay/

Larry Tremblay

Novelist, playwright, poet

fr.wikipedia.org/wiki/Larry_Tremblay

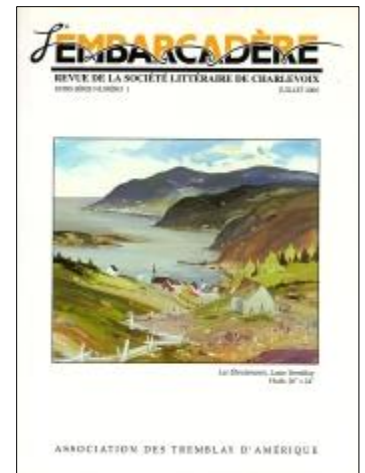
Larry Tremblay (born April 17, 1954 in Chicoutimi) is a Canadian writer from Quebec. He is a two-time nominee for the Governor General's Award for French-language fiction, for *Le Mangeur de bicyclette* at the 2003 Governor General's Awards and for *L'Orangerie* at the 2014 Governor General's Awards, and a nominee for the Governor General's Award for French-language drama at the 1997 Governor General's Awards for the published compilation of his plays *Ogre* and *Cornemuse*.

Several of his works have also been published in English translations by Sheila Fischman, Linda Gaboriau, Keith Turnbull and Chantal Bilodeau. *The Bicycle Eater*, Fischman's translation of *Le Mangeur de bicyclette*, was also a nominee for the Governor General's Award for French to English translation at the 2006 Governor General's Awards.

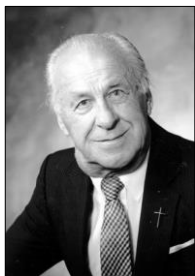
After completing a doctorate in theatre at the Université du Québec à Montréal, he travelled to India to study kathakali, which has remained an influence on his writing. Many of his plays focus on characters confronting psychological trauma. In *Le Déclat du destin*, a character progressively loses body parts; in *The Dragonfly of Chicoutimi*, the central character recovers from aphasia only to learn that while recovering his ability to speak he has lost his native language; and in *La Hache* a university professor is driven insane by his obsession with ideological purity in literature. Tremblay has also taught acting at the Université du Québec à Montréal.

Comme rédactrice de *La Tremblaie*, j'ai pensé que vous aimeriez lire certains écrits des auteurs du HORS SÉRIE NUMÉRO 1 de L'Embarcadère, Revue de la Société Littéraire de Charlevoix, publié en juillet 2000 à l'occasion du rassemblement « *Cap sur le Troisième Millénaire* », dans Charlevoix.

Voici un conte de feu l'abbé Jean-Paul Tremblay (1918-1999). Ses confrères du Séminaire de Chicoutimi ont pu découvrir en lui une nouvelle facette, celui de conteur, lorsqu'il publia en 1945, dans la revue "Alma Mater", un conte de Noël sous le titre de "*Vieux Noël de chez nous*". Situait ses personnages au début de la colonie, il y fait intervenir les ancêtres des grandes familles de Charlevoix.



Collection Denise Tremblay Perron



Abbé Jean-Paul Tremblay

VIEUX NOËL DE CHEZ-NOUS

CONTE DE NOËL

Par Jean-Paul Tremblay, ptr

« Ce Noël de 1689 apporte quelque réconfort à nos gens. L'année leur avait été dure; au pied des montagnes encore sauvages de la Baie-Saint-Paul, comme en toute la colonie, une longue inquiétude avait pesé.

C'avait d'abord été la crainte de perdre leur prêtre. Depuis son retour de France, le nouvel évêque, Mgr de Saint-Vallier bouleversait les missions du Séminaire et celle de la Baie, encore récente et pauvre, risquait fort d'être sacrifiée. Naguère on s'y contentait bien de la visite une fois l'an "des curés de la bonne Sainte-Anne", mais depuis une couple d'années, l'abbé Gagnon, exerçant le ministère en ces parages, résidait avec les colons. Comment se passeraient-ils maintenant d'un pasteur qui, né au pays... partageait de si bon cœur leur vie dure?

Puis une terreur subite s'était emparée de tout le pays, la terreur d'un massacre semblable à celui qui venait de connaître un établissement près de Ville-Marie. Au mois d'août, les Iroquois étaient à La-chine; à cette affolante nouvelle, chacun se prit à redouter chaque soir de les voir surgir autour de sa maison.

Et la famine. Les provisions, guère abondante en ces années, le furent encore moins cet automne-là. Mauvaise avait la saison et presque rien surtout n'arrivait plus de France, les navires rencontrant beaucoup de difficulté à déjouer la police des Anglais qui préparaient pour 1690 leur tentative de conquête.

Mais, à la Baie Saint-Paul, en cette veille de Noël, toute quiétude, comme par enchantement, s'évanouissait pour laisser la place libre à une joie meilleure encore que celle qu'on avait prévue.

Monsieur Gagnon était revenu de ses missions pour hiverner à la Baie et il devait célébrer une messe de minuit dans la chapelle du moulin. Il n'est presque plus question des Iroquois depuis qu'on savait que le comte de Frontenac était revenu en octobre dernier pour gouverner la Nouvelle-France, son prestige auprès des Sauvages. Sa valeur comme homme de guerre, rassuraient tous les habitants.

*Quel va-et-vient, ce jour-là donc... chez Noël Simard
Là avait lieu la fête, en somme.*

Noël Simard, c'était le pionnier de la place; arrivé depuis 1678, il habitait la maison attenante au moulin qu'il avait construit au pied du cap, et, dans cette maison même, monsieur Gagnon avait sa chambre et sa chapelle.

Noël Simard, à cette époque, a cinquante-trois ans; sa femme, Madeleine Racine en a quarante-trois. La maison est pleine d'enfants : huit garçons et quatre filles. L'aîné des garçons, du même nom que son père, est même marié depuis avril, à Anne Dodier. La mère de cette dernière, Catherine Caron, est remariée à Pierre Dupré, seigneur du Cap aux Corbeaux depuis 1682. Ils habitent tous à la Baie Saint-Paul, sur l'autre côté de la rivière du Gouffre et nous les retrouvons, ce soir-là, chez Noël Simard.

On vient là comme à la vieille maison de famille; on y arrive à toute heure du jour, selon qu'on part de loin ou de près.

*Pierre Tremblay,
lui aussi, est considéré comme un membre de la famille
puisque sa première femme était une fille de Noël.*

De la famille aussi, Ignace Gagné qui vient de se remarier, en novembre, à Louise Tremblay, sœur de Pierre; sa première femme était même, elle aussi une Dodier, fille de madame Dupré.

On trouve aussi chez Noël Simard plusieurs autres habitants qui ont fait souche : Jacques Fortin, marié en juin dernier à Catherine Biville et établi dans les fonds de la Baie; Étienne de Lessard qui, l'année précédente, a vendu à Mgr de Laval sa seigneurie de l'Île-aux-Coudres et Michel Tremblay, un frère de Pierre, qui a pour femme Geneviève Bouchard.

Chez ses derniers arrivent aussi des parents établis un peu plus loin, au Cap Maillard, vers la Petite-Rivière : ce sont René Delavoie et sa femme Marguerite Bouchard, sœur de Geneviève. Ces deux filles de Claude Bouchard, habitant du Château-Richer, ont pour mère Louise Gagné, sœur d'Ignace.

Toutes ces gens sont donc de quelque façon parents ou alliés entre eux. Ils mènent une vie commune, perdus dans leur lointaine et splendide vallée; c'est, surtout l'hiver, comme un petit monde à part sans relations avec l'extérieur. La grande surprise pour eux ce jour-là cependant fut de rencontrer chez Noël Simard bien des visages inconnus.

C'est qu'il y avait du nouveau et même de l'extraordinaire à la Baie en l'occurrence. À travers les glaces déjà épaisses sur les battues et après mille difficultés, un bateau désemparé était apparu ce jour-là dans le chenal. C'était un navire français; les habitants de la Baie accoururent et en ramenèrent vingt-trois personnes bien impatientes de mettre enfin pied sur terre. Parti de la mère patrie depuis de longs mois, poursuivi par les Anglais et enfin perdu, ce navire accostait à la première abordable comme à l'ultime refuge.

Les pauvres naufragés trouvèrent à la Baie des cœurs et un accueil réconfortants et eux-mêmes apportèrent une grande joie aux habitants qui se préparaient à fêter Noël sans éclat. Noël Simard avait donc parmi ses invités ce soir-là, et Messire Gagnon parmi ses ouailles, de belles gens venus de France : un capitaine de vaisseau, un chirurgien de bord, huit matelots bretons, deux demoiselles d'Amiens venant à Ville-Marie rejoindre Soeur Bourgeois, quatre colons nouvellement mariés avec leurs épouses et deux laquais enfin, requis pour le service du gouverneur, Monsieur Denonville

Quelle charmante veillée de Noël que celle-là. Tous réunis autour de leur pasteur; également loin du danger et du grand monde, entre parents, entre amis qu'on retrouve, on parla de choses pareillement chères à chacun : de la France et de son roi, du Perche et de la Normandie, des parents laissés là-bas et des raisons qu'on avait de s'en venir si loin. On parla aussi du pays nouveau et de l'avenir.

Les laquais de Monsieur de Denonville apprirent que leur maître était retourné en France depuis le mois d'août dernier; les demoiselles d'Amiens entendirent le récit du bel acte de courage accompli par une fille de l'endroit qu'elles vont retrouver à Ville-Marie parmi leurs futures compagnes : comment Catherine Bouchard, il y a dix ans, porta seule un canot à Sainte-Anne le corps de Messire Fillion, curé de Château-Richer, qui s'était noyé au retour d'une mission et comment, en récompense de son exploit, elle reçut de Monsieur le Gouverneur une dot qui lui permit d'entrer en religion à la Congrégation de Notre Dame.

Les nouveaux colons s'informèrent des conditions de vie et de succès pour leur établissement et certains éliront domicile dans cet endroit où ils sont débarqués. Le capitaine et le chirurgien eurent même la générosité de combler leurs hôtes, en retour d'une si franche hospitalité, de présents et de provisions délicates prélevées sur la cargaison du navire.

La veillée de Noël ne fut pas languissante pour toutes ces gens.

Dans la grande cuisine de famille, autour de la cheminée où pendait la crémaillère chargée d'un large chaudron, les pionniers de la Baie Saint-Paul attendaient l'heure du divin avènement et de la grande joie. Pendant ce temps, monsieur Gagnon, retiré dans ses appartements, entendait les confessions, préparait sa messe et son sermon.

Cette messe de minuit-là, combien fervente et douce au cœur de ces grands chrétiens! Combien agréable au cœur de Dieu parce que si modeste et si pareille en son décor à celle de Bethléem!

Les viens airs de Noël qui nous sont venus de France, nos pères les ont chantés les premiers sur ce sol et quels accents ont ces voix ancestrales quand leurs échos nous parviennent à travers les siècles. En cette nuit solennelle, ils entendirent, de la bouche de leur pasteur, des paroles divinement fortes, sur lesquelles eux vont bâtir un grandiose avenir.

Monsieur Gagnon leur parla de cet immense pays dont ils avaient entrepris de défricher une partie, de ce peuple fidèle dont ils étaient les patriarches, de cet empire chrétien à l'édification duquel ils travaillaient. Pour stimuler leur courage, il fit passer sous leurs yeux de belles visions d'avenir aux réalisations plus ou moins prochaines. Ils auraient bientôt une petite église pour eux bâtie là-bas, près de la rivière, car, l'année précédente, Sa Majesté le Roi Très Chrétien avait fait don à Mgr de Laval d'une somme de neuf cent livres à cette fin.

La Baie Saint-Paul deviendrait un beau village comme les plus beaux de France, définitivement placé sous les patronages des Saints Pierre et Paul, eux-mêmes de Monsieur Gagnon, premier prêtre résident. Plus tard, une superbe église serait édifiée sur la colline, une église de pierre à deux clochers très élevés! tout près il y aurait un couvent où les sœurs de la Congrégation instruiraient les filles des Simard, des Tremblay et des Fortin. Et ce serait d'ici que partiraient en grand nombre de nouveaux missionnaires et de nouveaux pionniers pour ouvrir des terres nouvelles toujours plus loin. Ainsi la Baie Saint-Paul deviendrait comme le berceau d'un peuple nombreux qui se réclamerait d'elle, comme petite patrie, mère de régions neuves.

Monsieur Gagnon se laissa entraîner aussi longtemps à édifier pour ses gens un avenir qu'il s'efforçait de rendre le plus beau possible, et, dans sa divine Providence, l'Enfant de la Crèche s'engageait à le réaliser...

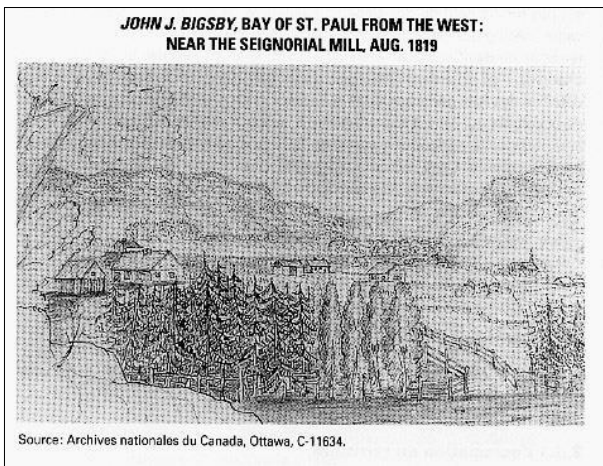
*Après la Messe, il y eu le réveillon...
Les belles gens de France hivernèrent à la baie.
Le temps se reprit à couler...*



Settlement at St. Paul's Bay-St. Lawrence River-Benjamin Fisher-1787



Monument aux Pionniers à Baie-Saint-Paul érigé en 1948, démonté en 1966 et réinstallé en 1979.



Source: Archives nationales du Canada, Ottawa, C-11634.

Collection feu Rolande Perron, cousine de Denise #2233-mav

À gauche : Pierre Tremblay, l'ancêtre de la famille de ce nom, indique à son fils aîné la seigneurie des Éboulements que sa descendance possédera durant un siècle. 1710-1810.

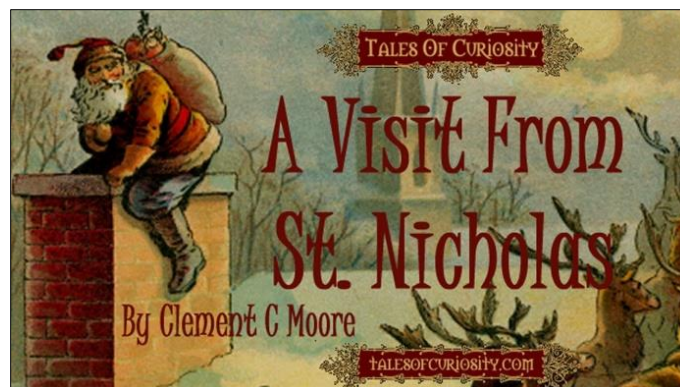
Au milieu : Messire Pierre-Paul Gagnon, désigné par Mgr de Laval, se rend à Baie Saint-Paul avec mission de fonder la paroisse.

À droite : Noël Simard dit Lombrette, travaille au défrichement des terres nouvelles de la région avec l'aide son épouse Madeleine Racine. Leur fille Rosalie est la première enfant née à la Baie Saint-Paul.

Sur la plaque au pied du monument, on retrouve ce texte : En 1698, lors de la construction de la première église, vivaient à la Baie St-Paul Noël Simard dit le Lombrette, Pierre Tremblay, Pierre Dupré, René Lavoie, Claude Bouchard, Jacques Fortin, Ignace Gagné, François Cusson et leurs familles. (Photo : Denise Tremblay Perron)

À la veille de Noël 2021 et du Jour de l'An 2022, voici un poème en vers publié en 1823 intitulé *A visit from St. Nicolas*, connu aussi sous le nom de *The Night Before Christmas*, attribué à Clement Clarke Moore (1779-1863) ou Henry Livingston Junior (1748-1828).

Composé de quatorze quatrains en dodécasyllabes considérés comme « les plus connus jamais écrit par un Américain », il a largement contribué à forger le canon moderne de la légende du père Noël, depuis le XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Avant ce poème, les représentations de Nicolas de Myre et autres visiteurs du Temps de Noël ont varié considérablement.



google.ca

Page suivante / Next page

C'était la nuit avant Noël, quand dans toute la maison,
 Aucune créature ne s'agitait, pas même une souris,
 Les chaussettes étaient suspendues avec soin à la cheminée,
 Dans l'espoir que saint Nicolas bientôt serait là ;
 Les enfants étaient blottis bien douillettement dans leur lit,
 Des visions de friandises dansaient dans leur tête ;
 Et maman sous son fichu et moi sous mon bonnet,
 Tout juste installés pour un long roupillon hivernal ;
 Quand dehors sur la pelouse se produisit un grand fracas,
 Je jaillis hors du lit pour voir quelle était l'affaire.
 Vers la fenêtre, je volais tel un éclair,
 Arrachant les rideaux et jetant les embrasses.
 La lune au cœur de la neige fraîchement tombée
 Donnait l'éclat du jour aux objets au-dessous,
 Quand, devant mes yeux émerveillés apparut
 Seulement un traîneau miniature et huit minuscules rennes,
 Avec un petit conducteur, vieux mais vif et plein d'entrain,
 Je sus en un instant que c'était saint Nicolas.
 Aussi rapides que des aigles, ses coursiers bondissaient,
 Et il sifflait, et il criait, et les appelait par leur nom ;
 « Bien Tornade !, bien Danseur !, bien Furie et Fringant !
 Allez Comète !, allez Cupidon !, allez Tonnerre et Éclair !
 En haut du porche !, en haut du mur !
 Maintenant, filez au loin ! Filez au loin ! Filez au loin tous ! »
 Comme les feuilles sèches volant devant l'ouragan,
 Quand elles approchaient d'un obstacle, montent dans le ciel,
 Au-dessus des toits des maisons, les coursiers volaient,
 Emportant le traîneau rempli de jouets et saint Nicolas avec.
 Et alors, dans un tintement, j'entendis sur la toiture,
 Le sautilllement et le trépigement de chaque petit sabot.
 Comme je rentrais la tête et me tournais,
 Hors de la cheminée, saint Nicolas sortait d'un bond.
 Il était vêtu tout en fourrure de la tête au pied,
 Et ses vêtements maculés de cendre et de suie ;
 Un sac de jouets jeté sur son dos,
 Et il était comme un colporteur ouvrant son sac.
 Ses yeux – comme ils pétillaient ! Ses fossettes : très joviales !
 Ses joues étaient comme des roses, son nez comme une cerise !
 Sa drôle de petite bouche était dessinée tel un arc,
 Et la barbe à son menton était aussi blanche que la neige ;
 Le tuyau d'une pipe qu'il serrait entre ses dents,
 Et la fumée qui entourait sa tête telle une couronne ;
 Il avait une large figure et une petite bedaine ronde.
 Quelles secousses quand il riait, comme un bol de gelée.
 Il était potelé et rondouillard, un authentique vieil elfe jovial,
 Et je riais de le voir, en dépit de moi-même,
 Un clin d'œil de sa part et un hochement de sa tête,
 Bientôt me firent comprendre que je n'avais rien à craindre :
 Il ne dit pas un mot, mais alla droit à son affaire,
 Et remplissant toutes les chaussettes, puis tourna brusquement,
 Et posant son doigt sur son nez,
 Et saluant de la tête, dans la cheminée il remonta ;
 Il surgit sur son traîneau, sifflant son équipage,
 Et au loin, ils s'envolèrent comme le duvet d'un chardon,
 Mais je l'entendis s'exclamer, avant qu'il ne disparaisse hors de vue,
 « Joyeux Noël à tous, et à tous, une bonne nuit »

fr.wikipedia.org/wiki/A_Visit_from_St._Nicholas

It was the night before Christmas, when all through the house
 Not a creature was stirring, not even a mouse;
 The stockings were hung by the chimney with care,
 In hopes that St. Nicholas soon would be there;
 The children were nestled all snug in their beds;
 While visions of sugar-plums danced in their heads;
 And mamma in her 'kerchief, and I in my cap,
 Had just settled our brains for a long winter's nap,
 When out on the lawn there arose such a clatter,
 I sprang from my bed to see what was the matter.
 Away to the window I flew like a flash,
 Tore open the shutters and threw up the sash.
 The moon on the breast of the new-fallen snow,
 Gave a lustre of midday to objects below,
 When what to my wondering eyes did appear,
 But a miniature sleigh and eight tiny rein-deer,
 With a little old driver so lively and quick,
 I knew in a moment he must be St. Nick.
 More rapid than eagles his coursers they came,
 And he whistled, and shouted, and called them by name:
 "Now, *Dasher!* now, *Dancer!* now *Prancer* and *Vixen!*
 On, *Come!* on, *Cupid!* on, *Donner* and *Blitzen!*
 To the top of the porch! to the top of the wall!
 Now dash away! dash away! dash away all!"
 As leaves that before the wild hurricane fly,
 When they meet with an obstacle, mount to the sky;
 So up to the housetop the coursers they flew
 With the sleigh full of toys, and St. Nicholas too.
 And then, in a twinkling, I heard on the roof
 The prancing and pawing of each little hoof.
 As I drew in my head, and was turning around,
 Down the chimney St. Nicholas came with a bound.
 He was dressed all in fur, from his head to his foot,
 And his clothes were all tarnished with ashes and soot;
 A bundle of toys he had flung on his back,
 And he looked like a pedler just opening his pack.
 His eyes—how they twinkled! his dimples, how merry!
 His cheeks were like roses, his nose like a cherry!
 His droll little mouth was drawn up like a bow,
 And the beard on his chin was as white as the snow;
 The stump of a pipe he held tight in his teeth,
 And the smoke, it encircled his head like a wreath;
 He had a broad face and a little round belly
 That shook when he laughed, like a bowl full of jelly.
 He was chubby and plump, a right jolly old elf,
 And I laughed when I saw him, in spite of myself;
 A wink of his eye and a twist of his head
 Soon gave me to know I had nothing to dread;
 He spoke not a word, but went straight to his work,
 And filled all the stockings; then turned with a jerk,
 And laying his finger aside of his nose,
 And giving a nod, up the chimney he rose;
 He sprang to his sleigh, to his team gave a whistle,
 And away they all flew like the down of a thistle,
 But I heard him exclaim, ere he drove out of sight,
 "Happy Christmas to all, and to all a good night!"

Les veillées d'antan, selon l'Abbé C.-É. Mailhot

Vol. 10, no. 3, Hiver 2007

mnemo.qc.ca/bulletin-mnemo/article/les-veillees-d-antan-selon-l-abbé

L'Abbé Charles-Édouard Mailhot publia, entre 1914 et 1925, les quatre volumes de son histoire des Bois-Francs. Oeuvre monumentale de près de 2000 pages, Les Bois-Francs sont une mine fort intéressante sur les mœurs et coutumes de l'époque. Voici un extrait décrivant les veillées d'autrefois.

— Il règne toujours dans les paroisses nouvelles, dit M. St-Amant, un esprit de société plus intime que dans les anciennes. L'attrait du nouveau, et probablement l'ennui des parents et amis laissés derrière soi, sont pour quelque chose dans cet esprit, ce goût de réunions qui compensaient, par leurs charmes, l'isolement des premiers colons. Tel était, au dire des vieux, la coutume d'autrefois dans les Bois Francs.

Rien de surprenant en cela, car, même dans les moments les plus critiques, « Le Canadien comme ses pères, Aime à rire et à s'égayer » c'est là une partie de son caractère français, que ni le temps ni les malheurs ne peuvent lui faire perdre.

Il se passait rarement une journée, surtout en hiver, sans qu'il y eût veillée à quelque endroit et à propos de n'importe quoi, et souvent à propos de rien du tout. On avait l'habitude de donner chacun son repas. On commençait ordinairement à Noël et on finissait au mardi gras. Tout le temps du carnaval, ce n'était ni plus ni moins qu'une succession de soupers, d'un voisin à l'autre. On aimait à se réunir en compagnie, à causer des vieilles paroisses, des parents et des amis laissés sur les bords du fleuve.

Les amusements les plus en vogue pendant les longues soirées de l'hiver étaient la danse, le jeu de cartes et les chansons, le tout précédé d'un copieux repas, en attendant le réveillon. Les visiteurs, les veilleux, comme on disait alors, arrivaient par charges, à travers les sentiers de bois, sur des bob sleighs ou des swiss.

À l'arrivée de chaque visiteur, c'étaient des embrassades, des poignées de mains et des cris de joie. Les lits s'encombraient de vêtements ; on entassait sur la table dressée dans l'unique appartement qui formait ces résidences, les rôtis de porc frais, les chaudronnées de fricot, les pâtés à la viande (Les tourquières canadiennes). Ces pâtés n'étaient pas, comme aujourd'hui, d'élégantes tartines faites d'une mince couche de viande hachée, assaisonnée d'épices et enveloppée d'une croûte odorante, mais ils ne leur cédaient en rien pour la bonté.

Les bons pâtés d'autrefois, souvent cuits dans un grand chaudron ou dans ce qu'on appelait un plat-de-fer, en avaient l'étendue circulaire, et la croûte brune enveloppait un amas de viande d'au moins deux ou trois pouces d'épaisseur. Le tout était toujours bien cuit. Le repas était généralement précédé de quelques chansons que l'odeur des mets de la table rendait encore plus gaies. Le nombre de chansons alors chantées était extraordinaire ; il y en avait pour toutes les circonstances, tous les sentiments et presque toutes les différentes nuances d'intensité de sentiments. Souvent les amoureux se contaient fleurette. Au moyen de chansons. Si un garçon était invité à chanter et avait sur le cœur quelque chose, il chantait une chanson appropriée. L'amoureux ou le rival concerné ne manquait pas de répondre par une autre chanson à la première occasion.

Tout le monde chantait à tour de rôle, naturellement et sans apprêt. Le souper et les chansons finis, c'était la danse ou le jeu de cartes, souvent les deux allaient de pair. Les principales danses d'autrefois étaient les reels à quatre, les reels à huit, la jigüe, le cotillon, le Sir Roger, qu'on appelait tout bonnement le rénégeur, les quadrilles, etc. S'il faut des danseurs pour la danse, il faut un joueur de violon pour faire danser. Le maître de la maison ne manquait pas de l'inviter à venir chez lui, tel soir, moyennant finances, bien entendu.

Fidèle à son engagement, il arrivait portant gravement sous le bras, et précieusement enveloppé dans un mouchoir de poche, l'instrument désiré. Sous le doigt exercé qui les met d'accord, tour à tour les cordes vibrent pendant que les clefs tournent en criant dans la tête gracieusement cambrée du violon. L'archet, que la résine a rendu agaçant, commence à se promener légèrement de la chantrelle [sic] à la grosse corde, en caressant la seconde et la troisième, comme pour essayer ses forces, puis, tout à coup, il entame le reel à quatre, vif et entraînant. La danse est commencée. Les jeunes sont les premiers rendus, cela va sans dire. Les vieillards danseront le menuet précieux et mignard, avec ses salutations incessantes et ses gestes doucereux.

Cependant tout le monde n'aime pas la danse. Qui plus est, la religion n'a jamais encouragé ces sortes de divertissements. Mais ne jugeons pas les danses d'autrefois par les danses de nos jours. Pour quelques-uns, l'amusement favori, c'est le jeu de cartes. On jouait alors au quatre-sept, à la crêpe, au gros-major, à la brisque. On ne jouait jamais à l'argent. Mais malheur à qui faisait capot ou vilaine.

Voilà que l'heure du réveillon, ou mieux du second souper approche. Le nombre des convives augmentant généralement dans le cours de la veillée, il fallait agrandir les tables. Sur des chevalets on couche des planches, et sur ces planches on étend des nappes sur lesquelles on place des assiettes, des plats, des verres, des carafes et les mets à manger, rôtis, pâtés, volailles, ragoût. On entoure la table, et avec entrain et gaieté on fait une guerre de destruction à tout ce qui s'y trouve.

Ces soupers à la campagne étaient joyeux. Il n'avait pas de gêne, car là où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir. Quand l'appétit était satisfait (dans ce temps-là ce n'était pas l'habitude de faire des discours) on chantait encore quelques chansons, puis on se séparait, après avoir décidé chez qui on prendrait le futur souper, qui ordinairement, se donnait le soir suivant. Ainsi s'écoulait le temps pour nos braves colons, depuis Noël jusqu'aux jours gras.

mnemo.qc.ca/bulletin-mnemo/article/les-veilles-d-antan-selon-l-abbé

**Le journal *Le Haute Côte-Nord* publiait le 22 novembre 2016 un article très intéressant:
*Les sables de Mille-Vaches, « pièges à bateaux » depuis toujours.***

Portneuf-sur-Mer – Une épave, des indices, une conclusion... hypothétique? Il y a fort à parier que le fleuve a restitué le Banterer, un navire de sa majesté le roi Georges III, ayant fait naufrage dans notre secteur à l'automne 1808. Peut-on le certifier hors de tout doute? Non. Les bancs de sable de Mille-Vaches, pièges à bateaux, autant hier qu'aujourd'hui, ont vu bien des navires s'enliser.

Mgr René Bélanger nous relatait le naufrage de l'Association en 1806 (aucune mention retrouvée aux archives). L'arpenteur Duberger trouve, au poste de traite de Portneuf, à l'automne 1844, « de nombreux naufragés dont le capitaine Baird et son équipage rescapé du navire Catherine, coulé dans la nuit du 15 octobre, lors de son départ vers l'Angleterre. »



Les expertises permettront de déterminer, avec les plans de la Royal Navy, si l'épave découverte est bel et bien celle du Banterer.

Des dizaines de vaisseaux peuvent être facilement énumérés dans cette liste de naufragés, dont le Banterer. Les supplices et privations supportées par l'équipage du Banterer ont été décrits par le Capitaine Shippard dans un livre publié en 1864. Son récit, accolé à quelques faits incontestables, nous donne un juste portrait des difficultés rencontrées par ces vaillants marins d'une autre époque.

Automne 1808, la Haute-Côte-Nord n'abrite que des autochtones et quelques employés des postes de traite. Le décès de deux des propriétaires de la Seigneurie de Mille-Vaches a changé l'ambiance à Portneuf. Le poste ne connaît plus la prospérité de jadis. Il semble même délaissé en hiver, contrairement à une dizaine d'années plus tôt. Quant à l'autre secteur, celui de St-Paul, aussi inclus dans la Seigneurie, il n'y a pas âme qui vive, comme partout ailleurs dans notre région fermée à la colonisation et sous l'emprise du roi.

En Europe, ce même roi guerroyait contre Napoléon. Bonaparte a étendu son pouvoir et contrairement à l'Angleterre, sa marine est défaillante. C'est donc au niveau financier et commercial qu'il fera la guerre. Dès 1806, le blocus continental ferme les ports côtiers aux marchandises britanniques, ce qui n'empêche pas qu'en Amérique, on redoute de voir une flotte napoléonienne arriver devant Québec. Est-ce la raison pour laquelle on ordonne au capitaine du Banterer, Alexandre Shippard, de se rendre à Québec à l'automne 1808, afin de « prendre un convoi pour l'Angleterre »? Peut-être car selon les journaux d'époque des convois partent régulièrement.

Comme aujourd'hui, tous les vaisseaux doivent avoir un pilote certifié afin de naviguer sur le fleuve.

C'est le 28 octobre, à 20 heures, qu'un pilote embarque au Bic, ce qui soulage le capitaine Shippard qui n'a pas de carte bien détaillée pour affronter ce cours d'eau. Aussitôt à bord, le pilote décide de se diriger vers le nord afin d'utiliser les vents et les courants dominants une fois le jour revenu, c'était sans compter sur une fameuse tempête d'automne qui se lèvera bientôt.

Pendant trois jours, le capitaine et son équipage se battront contre les éléments en furie. D'abord, le navire « fait côte », c'est sur le banc de sable de Portneuf qu'il se déletera de son chargement afin de parvenir à reprendre la mer. Pendant une accalmie, le capitaine évacue des malades, quelques marins et des vivres. Le navire ne sera libéré que peu de temps, il s'enlisera irrémédiablement, un peu plus à l'Ouest, dans le secteur de la Pointe-à-Boisvert. Le capitaine quittera définitivement le navire à deux heures du matin, le 1er novembre.

Shippard raconte que son équipage trouve refuge « dans des maisons vides découvertes à environ six milles à l'est de l'endroit où nous débarquâmes », ce qui ne peut être que le poste de traite de Portneuf, déserté en période hivernale. Les marins sont certes à l'abri du froid mais condamnés à mourir de faim à brève échéance. Dans cette région désertique, sans moyen de communication, leur seul salut viendra du fleuve qu'ils devront affronter à nouveau dans un canot de sauvetage.

Le 3 novembre, le « purser » (genre de commissaire de bord), s'engage sur le fleuve en direction de Trois-Pistoles avec l'espoir de se rendre à Québec afin d'avoir du secours. Pendant que l'équipage retournera, à multiples reprises, sur l'épave couverte de glace, pour y dénicher des provisions : « Nous étions généralement partis pendant dix ou douze heures, exposés au froid et à l'humidité, sans nourriture. La maladie s'installait et plusieurs d'entre nous souffraient de sévères engelures. Les efforts des officiers et de l'équipage portèrent fruit car nous sauvâmes des provisions et plusieurs câbles. » Si jamais le « purser » ne se rendait pas à Québec, ces vivres ne suffiraient pas.

Le 7 novembre, Shippard doit envoyer le second lieutenant à Trois-Pistoles, afin de ramener de la nourriture. Une tempête de neige retient les hommes sur la rive-sud, ils sont de retour cinq jours plus tard avec seulement « trois cents livres de farine, quelques pommes de terre et quelques morceaux de bœufs »... et deux hommes ont profité de l'occasion pour fuir. La faim, la peur et le désespoir pousseront d'autres hommes à la désertion, ce qui aura de graves conséquences, ils reviendront les extrémités en gangrène, délirant et affamés.

Enfin, le 20 novembre une goélette arrive, apportant des provisions et une bonne nouvelle : Aussitôt que la température le permettra, un navire, affrété par le gouvernement, viendra à leur secours. Ce n'est finalement que cinq jours plus tard, après vingt-sept jours de souffrance que l'équipage pourra s'embarquer pour Québec.

PROPOS GAULLIENS

Almanach du Normand, 2015

Un jour, le général de Gaulle visitait la Normandie. Il s'arrête dans une commune agricole et étonne ses hôtes par ses connaissances précises en matière de production laitière.

Pour honorer l'illustre visiteur, on a prévu un défilé... de bovins... Les vaches passent donc devant le général, regardant de leurs gros yeux globuleux ce grand monsieur qui les regarde... de haut...

Au cinquième passage, le général, qui trouve cela un peu longuet, se tourne vers le maire et lui demande :

- Mais dites-moi, Monsieur le Maire, c'est toujours le même troupeau qui passe et repasse!
- Oui, mais ce n'est jamais le même animal, mon général!
- J'aurais dû m'en douter... bougonne le général....

FORMULAIRE / ADHÉSION-GÉNÉALOGIE**SUBSCRIPTION FORM/ MEMBER-GENEALOGY****ADHÉSION – RENOUELLEMENT
COMMANDE DE GÉNÉALOGIE (*)**

La cotisation de membre à vie peut être payée en 2 ou 3 versements. Informez-vous! Un dépôt de 30 \$ doit accompagner votre commande de généalogie (*)
(*) Titre d'ascendance

**NEW MEMBER - RENEWAL
GENEALOGY (*) ORDER**

Lifetime membership can be paid in 2 or 3 instalments. Ask about it! A 30 \$ deposit must accompany your genealogy (*) order (*) Ancestry Title

VEUILLEZ REMPLIR LE FORMULAIRE. LES CASES OMBRÉES S'APPLIQUENT À UNE COMMANDE DE GÉNÉALOGIE
PLEASE FILL IN DATA FORM. SHADED AREAS APPLY TO A GENEALOGY ORDER

NOM / NAME	PRÉNOM / FIRST NAME	NO DE TÉLÉPHONE / TELEPHONE NUMBER	NO DE MEMBRE / MEMBER NUMBER
ADRESSE, RUE, APPARTEMENT / ADDRESS, STREET, APARTMENT		VILLE, PROVINCE, CODE POSTAL / CITY, PROVINCE OR STATE, POSTAL CODE	
ADRESSE COURRIEL / E-MAIL ADDRESS		NOM ET NO DE MEMBRE DU PARRAIN / GODFATHER'S NAME AND MEMBER NUMBER	
VOTRE MOTIVATION À ÊTRE MEMBRE DE L'ASSOCIATION? / YOUR MOTIVATION FOR BEING MEMBER OF THE ASSOCIATION?			
CONJOINT (NOM) / SPOUSE NAME	CONJOINT (PRÉNOM) / SPOUSE 1ST NAME	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	
PÈRE / FATHER	MÈRE / MOTHER	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	
GRAND-PÈRE / GRAND FATHER	GRAND-MÈRE / GRAND MOTHER	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	
PÈRE DU CONJOINT / SPOUSE FATHER	MÈRE DU CONJOINT / SPOUSE MOTHER	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	

MONTANTS / FEES

<i>Mon chèque pour (cocher)</i>		CANADA		USA	<i>My check for (check off)</i>		
↓	Cotisation	Monnaie →→	CDN \$	US \$	←←← Funds	Dues	↓
↓	Type	Période			Period	Type	↓
	Régulier	1 an	25 \$	\$ 25	1 year	Regular	
	Conjoint	1 an	15 \$	\$ 15	1 year	Spouse	
	Régulier	3 ans	65 \$	\$ 65	3 years	Regular	
	Conjoint	3 ans	45 \$	\$ 45	3 years	Spouse	
	Membre à vie	Avec titre d'ascendance	275 \$	\$ 275	Lifetime with ancestry title		
	Membre à vie	Sans titre d'ascendance	200 \$	\$ 200	Lifetime without ancestry title		
	Conjoint à vie		100 \$	\$ 100	Lifetime spouse		
	Généalogie : membre régulier		110 \$	\$ 110	Genealogy : regular member		

**PAYABLE PAR CHÈQUE OU INTERAC À L'ORDRE DE:
PAYABLE BY CHECK OR E-TRANSFER TO THE ORDER OF:**

ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE

Adresse : Association des Tremblay d'Amérique, 4735, Avenue Erlanger, Québec, G1P 1G8
418-872-3676 / associationdestremblay@genealogie.org

FORMULAIRE / ARTICLES PROMOTIONNELS

PROMOTIONAL ITEMS

**ARTICLES PROMOTIONNELS
À L'EFFIGIE DE NOS ARMOIRIES
EXCELLENTE IDÉE DE CADEAUX**

**ITEMS FOR SALE
BEARING OUR COAT OF ARMS
GREAT GIFT IDEA**

Les prix et les frais sont les mêmes
pour les résidents canadiens ou américains,
payables en devises canadiennes ou américaines.

Prices and freight charges are the same
for Canadian or US residents,
payable in CDN or US Funds.

ARTICLES PROMOTIONNELS (Voir photos sur notre site web) <i>ITEMS FOR SALE (See pictures on our web site)</i>	QUANTITÉ <i>QUANTITY</i>	PRIX <i>PRICE</i>	TOTAL <i>TOTAL</i>
GRAND DRAPEAU, POUR MÂT (Nouveau) / <i>LARGE FLAG, FOR FLAGPOLE (New)</i>	X	125,00 \$	
DEMI DRAPEAU, POUR MÂT / <i>HALF FLAG, FOR FLAGPOLE</i>	X	50,00 \$	
DRAPEAU DE TABLE / <i>TABLE FLAG</i>	X	10,00 \$	
(LIVRE / <i>BOOK</i>) LA TREMBLAYE MILLÉNAIRE (Tome 1), par/by Paul Médéric	X	10,00 \$	
(LIVRE / <i>BOOK</i>) LA TREMBLAYE MILLÉNAIRE (Tome 2), par/by Paul Médéric	X	10,00 \$	
(LIVRE / <i>BOOK</i>) PIERRE TREMBLAY, LABOUREUR, ..., par/by Chantale Tremblay	X	25,00 \$	
(LIVRET / <i>BOOKLET</i>) LES TREMBLAY ET LEURS SURNOMS, par/by Alexandra Harvey	X	8,00 \$	
(CD-ROM) NOUVEAU – NEW RÉPERTOIRE DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE	X	20,00 \$	
(CLÉ USB KEY) NOUVEAU – NEW RÉPERTOIRE DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE	X	25,00 \$	
(CD-ROM) CHANT DE RALLIEMENT DES TREMBLAY, par/by Tony Tremblay	X	5,00 \$	
CASQUETTE BLEU OU NOIR. – CAPS BLUE OR BLACK	x	20,00 \$	
ÉPINGLETTE OFFICIELLE BLASON / COAT OF ARMS OFFICIAL PIN	X	5,00 \$	
MÉDAILLE/MEDAL DU 40 ^e DE L'ATA ou/or ÉPINGLETTE/PIN 35 ^e DE L'ATA	X	10,00 \$	
PORTE-CLÉS BLASON/ COAT OF ARMS KEY CHAIN	X	5,00 \$	
PARAPLUIE DE GOLF AVEC BLASON / GOLF UMBRELLA WITH COAT OF ARMS	X	25,00 \$	
STYLO / PEN	X	5,00 \$	
JEU DE CARTES / PLAYING CARDS	X	7,00 \$	
SAC UTILITAIRE – PRACTICAL BAG ATA (couleur/color : bleu, noir, orange ou vert)	X	7,00 \$	
PORTE-DOCUMENT SOUPLE NOIR / BLACK <i>SOFT BRIEFCASE</i>	X	5,00 \$	
TABLIER DE CUISINE / <i>KITCHEN APRON</i>	X	5,00 \$	
SOUS-TOTAL / SUB-TOTAL		= (A)	
FRAIS POSTE ET MANUTENTION / POSTAGE AND HANDLING FEE	À VALIDER TO VALIDATE	Selon coût de la poste. According to postal cost	Avisé avant expédition. Fare transmitted before shipping.
TOTAL (MEMBRE) / TOTAL (MEMBER)	A + Frais / Fee	+ \$ = (B)	\$
SI NON-MEMBRE / IF NON-MEMBER (ajouter / add + 15%)	= B X 1,15	= (C)	\$
TOTAL DÛ / DUE TOTAL	= B ou/or C		\$

NOM / NAME	PRÉNOM / FIRST NAME	NO DE TÉLÉPHONE / TELEPHONE NUMBER	NO DE MEMBRE / MEMBER NUMBER
ADRESSE, RUE, APPARTEMENT / ADDRESS, STREET, APARTMENT		VILLE, PROVINCE, CODE POSTAL / CITY, PROVINCE OR STATE, POSTAL CODE	
ADRESSE COURRIEL / E-MAIL ADDRESS		DATE D'ENVOI / DATE SENT	MONTANT DU CHÈQUE / CHECK AMOUNT

**PAYABLE PAR CHÈQUE OU INTERAC À L'ORDRE DE:
PAYABLE BY CHECK OR E-TRANSFER TO THE ORDER OF:
ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE**

Adresse : Association des Tremblay d'Amérique, 4735, Avenue Erlanger, Québec, G1P 1G8
418-872-3676 / associationdestremblay@genealogie.org

Pour faire paraître une publicité dans La Tremblaie, communiquer avec le trésorier, Pierre, par téléphone ou via internet à notre adresse courriel. To publish your advertising, contact the treasurer, Pierre, by phone or email.

418-872-3676 / associationdestremblay@genealogie.org

PAYABLE PAR CHÈQUE OU INTERAC À L'ORDRE DE:
PAYABLE BY CHECK OR E-TRANSFER TO THE ORDER OF:

ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE

Adresse : Association des Tremblay d'Amérique, 4735, Avenue Erlanger, Québec, G1P 1G8

MODERNISATION DU SITE INTERNET DE L'A.T.A.

Notre site internet est maintenant plus proactif.

Dorénavant il vous est possible à partir de notre site internet, de télécharger le formulaire d'adhésion ainsi que le bon de commande pour nos articles promotionnels dans votre ordi et de les compléter « en ligne ». Vous ne pouvez cependant pas les expédier directement, il vous faut donc enregistrer le document complété, et nous le faire suivre par courriel, en pièce attachée. Nous ne chargeons pas de taxes sur vos achats, cependant il y a des frais de poste et de manutention qui vous seront communiqués, pour établir le prix net de la facture d'achat. **Pour** ce qui est du paiement relié à une ou l'autre de ces opérations, vous pouvez dès à présent l'effectuer via vos opérations bancaires informatisées par le mode « **Virement Interac** » en l'adressant à l'adresse courriel de L'A.T.A. (associationdestremblay@genealogie.org). Vous devrez inscrire une question et fournir sa réponse dans votre système. Voici notre suggestion : Quel est le prénom de l'épouse de l'ancêtre? Réponse : Ozanne. Voici un moyen pratique d'envoyer votre paiement directement de votre compte bancaire au compte bancaire de L'A.T.A.

INTERAC : Comment ça fonctionne pour faire un Virement Interac? Vous devez connaître l'adresse courriel ou le numéro de téléphone mobile de la personne à qui vous désirez virer des fonds. Le destinataire recevra, par courriel ou message texte, un avis lui indiquant que l'argent peut être déposé à son compte bancaire. Une fois le dépôt effectué, vous recevrez un courriel ou un message texte de confirmation. Voici les étapes à suivre pour ce faire un Méthode pour faire un Virement Interac; Après avoir ouvert une session dans le site Internet de votre institution :

- 1- Créer votre profil. Cliquer sur le bouton Virer, puis sélectionner Virements Interac, ensuite cliquer sur le bouton Créer mon profil.
- 2- Ajouter un destinataire : Après avoir créé votre profil, cliquer sur le bouton Ajouter un destinataire sous l'onglet Faire un virement.
- 3- Faire un virement : Sous l'onglet Faire un virement, suivre les directives pour effectuer un Virement Interac.

ATA's WEBSITE UPDATE

From now on, while you browse on our web site, you can transfer in your computer the inscription form and the order form to buy any of our promotional items and complete « on line ». Unfortunately, you cannot send it directly. You must save the completed document and send by email (associationdestremblay@genealogie.org) as an attachment. There are no taxes on items purchased, but we will advise you of the postage and handling fees to add, to get the net total price. **Then**, you will be able to send your payment for your adhesion or purchase through your banking operations, using the **Interac e-Transfer** mode. Your bank will ask you to write down a question and answer meant for the recipient (ATA). We suggest this one: First name of Pierre's spouse? Answer: Ozanne.

INTERAC e-TRANSFER: To make an Interac e-Transfer, you must be registered and know the email address or mobile phone number of the person to whom you want to transfer funds. Recipients receive an e-mail or text message notifying them that the funds can be deposited to their bank account. Afterwards, you receive an email or text message confirming that the funds have been transferred into their bank account. Procedure; after logging on to your bank web site, follow these steps to make an Interac e-Transfer:

- 1- Create your profile: Click on the Transfers button, and then select Interac transfers. Click on the Create my profile button.
- 2- Add a recipient: After you've created your profile, click on the Add a recipient button under the Make a transfer tab.
- 3- Make a transfer: From the Make a transfer tab, follow the instructions to make an Interac e-Transfer

PLOMBERIE
Ghislain Gagné Inc.
Pascal Tremblay, président
VENTE • INSTALLATION • RÉPARATION
TÉL.: 418-871-0529 • 418-653-3138 • pgg@bellnet.ca
209-3930, boul. Wilfrid-Hamel, Québec (QC) G1P 2J2

Cartouches
Économisez jusqu'à 80% sur vos cartouches d'imprimante!
Cartouches pour imprimantes à jet d'encre & laser
Rubans pour imprimantes matricielles
Films reprographiques pour télécopieurs
3914, boul. Wilfrid-Hamel Tél.: (418) 871-3231
Coin Masson, Québec Téléc.: (418) 871-7477
(Québec) G1P 2J2 Sans frais: 1 877 671-3231
www.cartouches-escompte.com

Votre association a toujours besoin de votre soutien financier. Vous possédez un commerce ? Pourquoi ne pas faire paraître une publicité dans La Tremblaie ?

TARIFS POUR TROIS NUMÉROS CONSÉCUTIFS	
1 page	400\$
1/2 page	200\$
1/3 page	125\$
Carte d'affaires	100\$
Carte d'affaires ⇒ une seule parution	40\$

Éliette Tremblay, artisane tisserande
Membre #4316

Tartan du Québec et autres
Éliette Tremblay
Artisane Tisserande
eliettetremblay@gmail.com

*Le tartan du Québec, a été créé à partir des armoiries de la province, qui ont un relief de son fûtore et spécialement pour les jeux Olympiques de 1976 à Montréal. On y retrouve les couleurs des trois divisions horizontales de l'écusson.
Le rouge vif symbolise les feuilles d'érable à l'automne.
Le bleu rappelle le champs du haut avec fleurs de lys;
le vert représente le rameau d'érable du bas,
tandis que l'écusson symbolise le lion de la partie centrale,
de même que la couronne de l'écu.
Le drapeau figure le listel portant la devise « Je me souviens ».*

ADRESSE DE RETOUR
Association des Tremblay d'Amérique
4735, Avenue Erlanger
Québec (Qc) G1P 1G8
IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE

Dépôt légal : ISSN 0713-4282
 Bibliothèque nationale du Québec
 Bibliothèque nationale du Canada



Numéro de convention 40024287
de la Poste-publication

ADHÉSION - COTISATION – SUBSCRIPTION

Devenir 'Membre à vie' de l'Association des Tremblay d'Amérique (ATA), c'est affirmer haut et fort son sentiment d'appartenance à la plus nombreuse famille de souche française en Amérique du Nord.

La cotisation 'membre à vie' (mav) est proposée en deux (2) options :
 avec Titre d'ascendance inclus : 275\$ (tel qu'illustré)
 ou... 'sans Titre' : 200\$ (une économie de + de 25%)

Généalogie simplifiée (Titre d'ascendance seulement),
 maintenant au prix unique de 110\$

Offre spéciale;

Toute personne de la famille immédiate d'un membre à vie pour qui nous avons produit son 'Titre d'ascendance' peut si c'est son souhait, demander l'adhésion 'à vie' au tarif de 200\$ CAN.
 Cette nouvelle adhésion comportera automatiquement et gratuitement le titre d'ascendance.

Becoming a "lifetime Member" of the America's Tremblay Association (ATA) is asserting loud and clear your sense of belonging to the largest family of French origin in North America.

The "lifetime" membership fee is offered in two (2) options:
 including ancestry Title \$275 (as shown)
 or... without Title: \$200 (a saving of over 25%)

Simplified genealogy (Ancestry title only), now at a one-time price of \$110.

Special offer:

Anyone in the immediate family of a lifetime member for whom we have produced their "Ancestry Title" may, if they so wish, apply for "lifetime" membership for \$200 Can/US
 This new membership will automatically carry the ancestry title free of charge.



APPOSER L'ÉTIQUETTE ICI

Rédaction, mise en page & conception graphique
Denise Tremblay Perron, #2233-mav
 Une publication de L'Association des Tremblay d'Amérique